

Université de Zagreb
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES

Travail terminographique :
Vocabulaire de l'économie sociologique

MÉMOIRE DE MASTER
MASTER EN LANGUE ET LETTRES FRANÇAISES
MENTION TRADUCTION
(Niveau M2)

Directeur de recherche :

Dr.sc. Évaine Le-Calvé Ivičević

Présenté par :

Petra Mišić

Février 2013

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	1
2. TERMINOLOGIE.....	3
2.1. DÉFINITION	3
2.2. BREVE HISTOIRE DE LA TERMINOLOGIE.....	4
2.3. TERMINOLOGIE MODERNE	5
2.4. LE TERMINOLOGUE	6
2.5. LA TERMINOGRAPHIE: OBJECTIFS ET CONTRAINTES	7
2.6. L'ASPECT POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET CULTUREL DE LA TERMINOLOGIE.....	8
3. MÉTHODOLOGIE DU TRAVAIL.....	11
3.1. LANGUE DE SPÉCIALITÉ.....	11
3.2. TERME	12
3.3. CONCEPT.....	12
3.4. CORPUS	13
3.5. GLOSSAIRE	14
3.6. FICHE TERMINOLOGIQUE	14
3.7. ARBORESCENCE	15
4. DOMAINE DE LA SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE	16
5. TRADUCTION.....	18
6. GLOSSAIRE: FRANÇAIS – ANGLAIS - CROATE	42
7. L'INFLUENCE DE LA LANGUE ANGLAISE ET DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LA CONSTRUCTION DES TERMES CROATES	51
8. FICHES TERMINOLOGIQUES	54
8. ARBORESENCE	74
9. CONCLUSION	75
10. BIBLIOGRAPHIE	77
11. SITOGRAPHIE.....	82
12. ANEXE : Textes originales en français	84

1. INTRODUCTION

Quand on parle de la langue on distingue langue générale et langue de spécialité. Une langue de spécialité est une variété de langue qui se distingue à la fois par son objet, par ses locuteurs et par les situations dans lesquelles elle est pratiquée. La langue de spécialité vise à optimiser la communication entre spécialistes. Elle se définit en opposition à la langue dite „générale“.¹

Pour présenter et décrire la langue des spécialistes on utilise la terminologie. La terminologie donne forme à l'information en la structurant par le biais d'unités linguistiques précisément définies. La terminologie est un soutien technique pour le traducteur, en particulier dans les domaines de spécialité. Les textes spécialisés représentent aujourd'hui l'écrasante majorité des traductions réalisées (les textes littéraires représentent moins de 1% de volume globale).²

Le domaine que nous présenterons, la sociologie économique, est une branche particulière de la sociologie. Elle étudie les systèmes et les fluctuations économiques, la production, le travail, la consommation³. Tout simplement elle offre une approche alternative à l'économie. C'est un domaine relativement nouveau dans la sphère des sciences sociales, et son importance est en croissance rapide dans le monde. C'est pourquoi nous trouvons que c'est un thème intéressant pour notre étude terminologique.

L'objectif de ce mémoire sera la traduction et l'analyse terminologique d'un texte portant sur la domaine de la sociologie économique. En langue croate il n'y a actuellement pas beaucoup de textes écrits disponibles sur la matière. C'est la raison pour laquelle notre objectif sera de sélectionner les termes français relevant du domaine de la sociologie économique et de proposer des équivalents appropriés en langue croate. Sociologie économique est un domaine qui est souvent traité par les spécialistes qui pour la plupart utilisent la langue anglaise et, par conséquent, c'est la terminologie anglaise de la sociologie économique qui est la plus développée. Pendant la traduction on a aperçu un certain nombre d'anglicismes. Prenant cela en considération on a décidé de faire la traduction de tous les termes aussi en langue anglais.

Notre travail est composé de deux parties: partie théorique et partie pratique. La première partie porte sur la terminologie, la terminographie et la méthodologie de notre travail. Après

¹ Evers 2010, p.10

² Guidère 2011, p. 138

³http://btb.termiumpius.gc.ca/tpv2alpha/alphafra.html?lang=fra&i=&index=alt&_index=alt&srchtxt=sociologie+economique&comencsrch.x=0&comencsrch.y=0 consulté le 7 novembre 2012

une présentation de la méthodologie que nous allons appliquer dans notre mémoire, nous allons passer à la partie pratique. Elle contient une introduction au domaine de la sociologie économique, la traduction des textes *Traité de Sociologie économique*, Philippe Steiner et François Vatin (2009) et Karl Polanyi, Viviana Zelizer et la relation marchés-société vers le croate, puis un glossaire trilingue (français-anglais-croate), l'arborescence et enfin vingt fiches terminologiques qui présentent les caractéristiques les plus pertinentes des termes choisis.

Le corpus élaboré consiste en plusieurs textes de différents degrés de spécialité parmi lesquels nous allons traduire deux textes qui sont thématiquement liés. Le premier est une recension de Benoît Lévesque du livre *Traité de Sociologie économique* de Philippe Steiner et François Vatin⁴ et le second est un texte de Philippe Steiner publié dans la *Revue Mauss* en janvier 2007⁵ qui porte le titre *Karl Polanyi, Viviana Zelizer et la relation marchés-société*. L'intention de notre travail est d'appliquer la méthodologie de la terminologie à la discipline de la sociologie économique pour faciliter les traductions à venir, ainsi que de faire la comparaison entre le lexique croate et le lexique français et, enfin, d'essayer à trouver les termes croates spécialisés concernant ce domaine.

Pour nous exercer au notre travail terminologique nous avons étudié la littérature spécialisée, consulté des nombreux bases terminologiques, des nombreux sites web spécialisés et un spécialiste du domaine, monsieur Rade Kalanj, qui nous a aidé en particulier dans la recherche des équivalents des termes en croate. Je tiens à le remercier pour sa gentille disponibilité à répondre à mes questions concernant son domaine.

⁴ Article disponible en ligne à l'adresse: <http://id.erudit.org/iderudit/044117ar>

⁵ Article disponible en ligne à l'adresse: <http://www.cairn.info/revue-du-mauss-2007-1-page-257.htm>

2. TERMINOLOGIE

2.1. DÉFINITION

La terminologie (du latin médiéval *terminus*, mot) est tout d'abord l'ensemble des termes, rigoureusement définis, qui sont spécifiques d'une science, d'une technique, d'un domaine particulier de l'activité humaine. C'est aussi une discipline qui a pour objet l'étude théorique des dénominations des objets ou des concepts utilisés par tel ou tel domaine du savoir, le fonctionnement dans la langue des unités terminologiques, ainsi que les problèmes de traduction, de classement et de documentation qui se posent à leur sujet.⁶

L'activité terminologique repose sur la capacité de repérer les termes désignant les concepts propres à un domaine, d'en attester l'emploi à l'aide de références précises, de les décrire brièvement en discernant le bon usage de l'usage erroné, et de recommander ou de déconseiller certains usages afin de faciliter une communication sans ambiguïté.⁷ Une autre définition est que la terminologie est la discipline ou science qui étudie les termes, leur formation, leurs emplois, leurs significations, leur évolution, leurs rapports à l'univers perçu ou conçu. Chaque terminologie, définie comme un ensemble délimité de désignations, est susceptible d'intéresser à la fois le terminologue et le terminographe.⁸

La terminologie relève de la linguistique. On oppose traditionnellement la terminologie générale et la terminologie différentielle. La terminologie générale analyse les principes de désignation et d'usage des désignations dans les domaines spécialisés. La terminologie différentielle tente d'établir des éléments de comparaison entre systèmes de désignation de domaine à domaine (pour une même langue) ou de langue à langue dans un même domaine (dans la perspective du traitement de terminologies bilingues ou multilingues).⁹

L'objet central de la terminologie, selon Rey, est le *signe*, mais seulement dans sa fonction de *nom* et d'indicateur de *notion*, ou *concept*. En conséquence elle rejette certains mots, tels que les pronoms personnels, et ne porte son étude que sur des noms communs, des syntagmes nominaux, des verbes ou adjectifs dont le contenu notionnel ne peut se réduire à un nom.¹⁰

⁶ Larousse 2010, p. 1003

⁷ Précis de terminologie, p. 18

⁸ GOUADEC 1990, p. 19

⁹ GOUADEC 1990, p. 28

¹⁰ REY 1980, p. 126

La terminologie est une science relativement récente, née de la thèse de doctorat d'un ingénieur, Eugen Wüster dans les années 1930. Elle s'est développée rapidement et a déjà dépassé de nombreux niveaux différents, depuis les sciences dures vers la linguistique et les sciences de communication. De cette façon, l'objet de la terminologie, *le terme* est étudié aujourd'hui sous de nombreux points de vue, par différents types de terminologie: terminologie classique, la terminologie sociale, théorie communicative de la terminologie TCT, la terminologie cognitive, terminologie vibrationnelle.¹¹

2.2. BREVE HISTOIRE DE LA TERMINOLOGIE

L'histoire de la terminologie prend sa source dans les travaux des taxinomistes des XVII^e et XVIII^e siècles qui visaient tout à la fois à nommer et classer les éléments naturels. Foucault dans son œuvre *Les mots et les choses* montre que dans les siècles qui ont suivi, et jusqu'à nos jours, une vision de la langue scientifique fonctionnant sur un mode particulier, différent de la langue „générale“, en tout cas moins ambiguë et polysémique, s'est développée.¹²

Vers la fin du XIX^e siècle, depuis sa constitution en tant que discipline, la terminologie n'a pas cessé d'évoluer sous la pression de nouveaux besoins, de nouvelles situations qui émergent et deviennent dominants au sein de la société. Analysant cette évolution, Loïc Depecker distingue trois grandes ères de la terminologie: „La discipline commence à apparaître au XIX^e siècle à la faveur de la révolution industrielle, qui favorise la création des premiers organismes de normalisation technique. À cette époque, la tendance de la terminologie est d'être une *terminologie normalisante* ; il s'agit de se retrouver entre les termes et les objets, et de désigner de façon fiable les différents éléments des produits construits, à construire et à échanger. C'est dans le contexte de la normalisation technique que commencera de se constituer, pendant l'entre-deux-guerres, la terminologie comme discipline en tant que telle. L'intensification des échanges internationaux à partir des années 1950, et la création d'ensembles géolinguistiques, font prendre conscience de la nécessité de soutenir et compléter le travail de traduction par le traitement de terminologies multilingues adaptées. Sous cet angle, il s'agit d'une *terminologie traductive*. (...) S'y ajoute aujourd'hui au moins un troisième aspect: avec l'économie mondialisée et la société de l'information, nous sommes

¹¹ TOMA, p. 2

¹²<http://w3.erss.univ-tlse2.fr:8080/index.jsp?perso=acondami&subURL=livreRTPdoc.pdf> consulté le 10 novembre 2012

entrés dans une nouvelle ère de la terminologie: celle de ce qu'on pourrait appeler la *terminologie informationnelle*.“.¹³

2.3. TERMINOLOGIE MODERNE

La terminologie moderne, perçue comme une discipline systématique et une pratique organisée, est née à Vienne dans les années 1930 suite aux travaux d'E. Wüster. Wüster s'intéresse à la terminologie parce qu'il veut surmonter les difficultés de la communication professionnelle, difficultés qui trouvent leur origine, selon lui, dans l'imprécision, la diversification et la polysémie de la langue naturelle. Il considère la terminologie comme un outil de travail qui doit servir à faciliter de manière efficace la communication scientifique et technique. Cet intérêt et ce désir d'arriver à une communication sans aucune ambiguïté reflètent les idées philosophiques du Cercle de Vienne, qui visent à trouver une langue universelle qui rende possible l'interaction humaine, sans que celle-ci ne se trouve limitée de quelque manière que ce soit.¹⁴

Par ses travaux, Wüster est considéré aujourd'hui comme le créateur de la „Théorie générale de la terminologie“ (TGT) et le fondateur de la terminologie moderne. La théorie de Wüster apparaît, dans le cadre d'une conception contemporaine de la terminologie, c'est-à-dire un domaine de convergence entre la linguistique, les sciences cognitives, les sciences de l'information, la communication et l'informatique, comme un objet d'analyse et d'application très restrictif.¹⁵

La terminologie pour Wüster est fondée sur l'étude des termes, à partir de la notion qu'ils expriment, et sur l'analyse de leurs relations. Theresa Cabré dans son article *Terminologie et linguistique: la théorie des portes* nous présente les éléments fondamentaux de la théorie de Wüster qui peuvent être synthétisés de la manière suivante:

a) La terminologie est conçue comme *un domaine autonome*, et elle se présente comme un *domaine d'intersection* constitué par les „sciences des choses“, et par d'autres disciplines comme la linguistique, la logique et l'informatique.

b) Les *objets d'étude* de cette théorie sont les concepts, véhiculés à travers des unités de désignation, linguistiques et non linguistiques. Ces unités sont spécifiques d'un domaine de spécialité, avec un usage restreint à ce domaine-là.

¹³ Diki- Kidiri 2000, p. 5

¹⁴ Cabré 2000, p. 12

¹⁵ Cabré 2000, p. 2

- c) Les termes se trouvent définis comme des dénominations linguistiques des concepts. Ainsi, un terme est l'unité (linguistique ou non linguistique) qui désigne un concept.
- d) Les termes sont analysés à partir du concept qu'ils représentent et, pour cette raison, *le concept est conçu comme antérieur ou encore préexistant à la dénomination*.
- e) La totalité des relations entre les concepts constitue la *structuration conceptuelle* d'un domaine. La *valeur d'un terme* s'établit par la place qu'il prend dans la structuration conceptuelle du domaine.
- f) L'*objectif* est d'étudier les termes dans une perspective de *standardisation conceptuelle et dénomminative*, unilingue dans le cas de la communication professionnelle nationale, ou multilingue dans le cas de la communication internationale.
- g) La *finalité appliquée* de la normalisation terminologique est d'assurer la *précision et l'univocité de la communication professionnelle — strictement professionnelle —* avec l'usage de termes normalisés.¹⁶

Dans la suite, en une section séparée, nous allons décrire le rôle du terminologue dans le processus de la traduction et de la définition des termes.

2.4. LE TERMINOLOGUE

Le travail du terminologue commence souvent lorsque les dictionnaires généraux (Petit Robert, Larousse) ne donnent pas de solutions satisfaisantes aux usagers d'une langue qui doivent, dans les domaines spécialisés, décrire la réalité. On peut penser par exemple au terme „signet“ dont le sens s'est étendu par analogie au marquage d'une page Web. Ce terme n'est pas apparu immédiatement dans les dictionnaires généraux mais plutôt dans les banques de terminologie dont la mise à jour est instantanée.¹⁷

Les principaux outils de travail du terminologue sont la documentation imprimée ou numérisée, les CD-ROM, l'Internet ou tout autre support d'information permettant le repérage des données; les lecteurs optiques, les logiciels de dépouillement terminologique, de consignation sur fiche et de gestion de grands ensembles terminologiques; les concordanciers phraséologiques et les aligneurs de textes; ainsi que les logiciels d'édition et de publication électronique.¹⁸

¹⁶ Cabré 2000, p. 12

¹⁷ Guidère 2011, p. 139

¹⁸ Précis de terminologie, p. 16

Le terminologue définit l'objet de la science ou discipline „terminologie“, analyse les relations entre les désignations et les éléments désignés, étudie les corrélations entre ensembles terminologiques, fixe les principes que devront respecter les terminographes, analyse les principes de formation et d'évolution des terminologies, intervient pour infléchir les usages, informer les responsables des décisions de politique linguistique et tenter de faire appliquer ces décisions.¹⁹

Pour le terminologue, le problème est double. D'une part, il importe que les termes, quels qu'ils soient, demeurent transparents et directement interprétables. D'autre part, il importe aussi que les termes ne puissent pas être ambigus. „L'une ou l'autre des contraintes l'emporte selon les circonstances dans une sorte de compromis sans cesse renégocié. Cependant, en règle générale, l'objectif de transparence des désignations l'emporte toujours sur la nécessité de supprimer les ambiguïtés possibles en réduisant la polysémie. En d'autres termes, la monosémie constitue l'idéal mais tend à le céder à la nécessité de la transparence dans le décodage des désignations.“²⁰

Dans le chapitre suivant nous allons présenter l'approche terminographique.

2.5. LA TERMINOGRAPHIE: OBJECTIFS ET CONTRAINTES

L'objectif de la terminographie est de mettre à la disposition d'utilisateurs un ou des outils recensant les caractères et caractéristiques utiles d'ensembles de termes. „Elle vise à produire, gérer et diffuser des lexiques, dictionnaires, glossaires, fiches, ensembles de fiches, etc. traitant des unités linguistiques spécialisées appartenant à une même terminologie ou à des terminologies différentes“.²¹

La principale différence entre la terminologie et la terminographie est que la terminographie comprend les diverses activités d'acquisition, de compilation et de gestion des termes et la terminologie examine les questions fondamentales que soulève l'étude des termes et propose un cadre conceptuel pour les appréhender.²²

„La terminographie se définit surtout par ses aboutissants (produits unilingues ou multilingues) qui sont les inventaires simples, les lexiques, les glossaires, les dictionnaires, les thésaurus, les fichiers ou bases de données terminologiques Le terminographe est donc un

¹⁹ GOUADEC 1990, p. 29

²⁰ GOUADEC 1990, p. 29

²¹ GOUADEC 1990, p. 42

²² L'HOMME 2004, p. 15

spécialiste de la production des répertoires et outils terminologiques. D'ailleurs, par la majorité des linguistes qui voient dans la terminologie une annexe spécialisée du lexique, il est souvent considéré comme un lexicographe spécialisé²³.

Pour illustrer l'impact de la terminologie et son importance dans la société d'aujourd'hui, dans la suite nous parlons des aspects économiques, culturels et politiques de la terminologie.

2.6. L'ASPECT POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET CULTUREL DE LA TERMINOLOGIE

Le développement de la terminologie et de la terminographie est lié à l'accroissement de la demande de services linguistiques et à la généralisation des systèmes terminotiques. La première étape vers la définition de politiques linguistiques est la naissance et le développement de la conscience terminologique des individus ou des groupes par lesquelles l'individu, le groupe, la société commerciale ou l'Etat entendent promouvoir ou défendre une personnalité sociale, culturelle, technique, technologique ou commerciale et les pouvoirs qui y sont liés.²⁴

Comme l'a souligné Gouadec le plan politique et culturel et le champ des terminologies se transforme vite en champ de bataille lorsque le contact des langues oppose des terminologies de langues hégémoniques à une langue dominée.²⁵ Le maintien ou la création de terminologies originales face aux emprunts de toutes sortes finit par constituer l'un des derniers remparts protégeant l'identité culturelle du pays, l'exemple est la situation de l'îlot québécois dans l'océan anglophone nordaméricain. Gouadec considère que si les enjeux politiques et culturels de la défense terminologique concernent surtout les pouvoirs publics et les fantassins de première ligne que sont les terminographes, les traducteurs et les rédacteurs, les enjeux économiques sont plus directement perceptibles par l'entreprise. „Sur un plan général, la guerre économique est aussi une guerre linguistique. De manière anecdotique (mais infiniment sérieuse) la proportion des emprunts non naturalisés par rapport à la terminologie indigène dans chaque secteur d'activité donne une mesure indirecte de la perte de puissance économique dans le secteur d'activité considéré. Un taux de terminologie indigène élevé est le signe d'une vitalité économique, technologique, ou commerciale

²³ GOUADEC 1990, p. 42

²⁴ GOUADEC 1990, p. 27

²⁵ GOUADEC 1990, p. 24

confirmée. Un fort taux d'emprunts est le signe d'un asservissement à des fournisseurs étrangers, y compris à des fournisseurs de références culturelles²⁶.

Dans le cadre des frontières nationales, le développement technique, technologique, commercial, économique et industriel ne peut que créer de nouvelles terminologies ou faire évoluer rapidement les terminologies existantes.²⁷ Pour diffuser produits et informations il faut maîtriser leurs dénominations et, au besoin, les créer. Il est nécessaire que les terminologues et terminographes créent, augmentent ou mettent à jour les catalogues linguistiques et terminologiques constituant d'outils de communication.²⁸

Au niveau de la société les enjeux d'une saine politique terminologique sont considérables. S'il est naturel que les langues empruntent, naturalisent, rejettent, combinent, et modifient des termes, les comportements d'emprunt sans discrimination ne sont pas innocents. L'état de santé linguistique est aussi l'état de santé culturel, économique, politique, etc.²⁹

L'accélération de la mondialisation aujourd'hui doit s'accompagner de la localisation; c'est-à-dire que la traduction et l'adaptation doivent respecter les normes culturelles et linguistiques locales. Pour cette raison les pays et les communautés linguistiques sentent de plus en plus le besoin de formuler systématiquement des politiques en matière de terminologie (y compris des stratégies d'aménagement terminologique).³⁰

Vers l'an 2000, l'UNESCO a multiplié ses activités pour mieux faire connaître le rôle important de la langue. „Une terminologie médiocre constitue un des facteurs clés de l'inégalité...“³¹ à cet égard au *Sommet mondial sur la société de l'information* l'UNESCO a beaucoup insisté sur le fait que la langue et particulièrement les aspects multilingues constituent des éléments clés de la diversité culturelle et de l'accès universel à l'information et aux connaissances. Pour développer des sociétés du savoir l'élaboration de terminologie dans les domaines de l'éducation, des sciences et de la culture est essentielle.³²

Les très petites communautés linguistiques (y compris les minorités linguistiques de toutes sortes) doivent faire plus d'efforts que les plus grandes communautés linguistiques pour éviter la marginalisation en ce qui a trait au développement scientifique, technique, économique et industriel – un facteur qui, en définitive, peut mener au déclin socio-économique. Les

²⁶ GOUADEC 1990, p. 24

²⁷ GOUADEC 1990, p. 21

²⁸ GOUADEC 1990, p. 22

²⁹ GOUADEC 1990, p. 24

³⁰ UNESCO p. 5

³¹ UNESCO p.7

³² UNESCO p.7

locuteurs d'une langue dont la terminologie n'est pas à jour dans une spécialité donnée risquent de perdre progressivement la capacité de communiquer à ce sujet dans leur langue.³³

Le processus de création et d'adoption de la terminologie exige la collaboration étroite des terminologues, des spécialistes du domaine, des linguistes, des traducteurs et des enseignants. Les efforts peuvent être coordonnés de manière à éviter le choix entre des termes contradictoires. L'utilisation de langues minoritaires, marginalisées ou en développement dans un pays permet de comprendre les technologies locales et de les intégrer à la technologie moderne. En appuyant le développement de la langue, on encourage donc aussi la préservation du patrimoine culturel et de la diversité du pays.³⁴

³³ UNESCO p. 8

³⁴ UNESCO p. 18

3. MÉTHODOLOGIE DU TRAVAIL

Dans les paragraphes suivants on va définir quelques notions fondamentales pour une recherche terminologique et présenter notre domaine de travail: sociologie économique.

3.1. LANGUE DE SPÉCIALITÉ

Avant même de parler de terminologie, il faut parler de langue de spécialité. En effet, dans chaque domaine du savoir on utilise des termes bien particuliers, qui renvoient à des réalités bien définies dans ces domaines, et qu'on ne doit pas confondre avec les mêmes mots (homonymes) utilisés dans d'autres domaines. Ainsi l'écran du cinéma et celui de l'informatique ne renvoient pas à la même notion, pas plus que le clavier du musicien et celui de l'informaticien ou le piano en musique et en cuisine.³⁵

Le terme *langue de spécialité* ou *langue spécialisée* renvoie à la langue utilisée par les communautés de spécialistes. Elle s'écarte de la langue commune (ou langue générale), c'est-à-dire de la langue utilisée quotidiennement par une communauté linguistique donnée. Il existe beaucoup de dialectes dont les règles s'écarterent de la norme linguistique. La norme linguistique est formée d'un ensemble de règles qui définissent et déterminent une langue.³⁶ „Les langues communes constituent les langues de chacune des communautés linguistiques, tandis que les langues de spécialité constituent les langues utilisées par les communautés de spécialistes d'un domaine dans une communauté linguistique.“³⁷ Pour optimiser la communication entre spécialistes ou professionnels le but est de contrôler au maximum le sens. C'est pourquoi, entre autres, les figures de style n'y sont pas admises, tout doit y être clair et explicite.³⁸

Une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie: elle utilise des dénominations spécialisées (les termes), y compris des symboles non linguistiques, dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue donnée. On peut donc la définir comme l'usage d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées.³⁹

³⁵ <http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/colloques/cr/j4/blanchon.html> consulté le 15 janvier 2013

³⁶ UNESCO, p. 4

³⁷ UNESCO, p. 4

³⁸ Evers, p.11

³⁹ Lerat, p. 21

3.2. TERME

Pour exprimer des notions souvent très complexes, les professionnels emploient dans leur domaine d'activité particulier des mots ou des expressions très précis, des termes, qui se dénombrent en centaines de milliers (par comparaison, un dictionnaire de langue générale compte 50 000 à 100 000 mots au maximum).⁴⁰ Selon L'Homme le terme est une *unité lexicale* dont le sens est envisagé par rapport à un domaine de spécialité. Il est l'objet central de la terminologie.⁴¹

On distingue les termes simples et les termes complexes. Les termes simples sont les termes "composés d'une seule base", et les termes complexes sont composés de plusieurs entités graphiques séparées par des blancs ou par des diacritiques comme le trait d'union ou l'apostrophe.⁴² Les termes peuvent appartenir à la forme du verbe, du nom, de l'adjectif, de l'adverbe mais aussi aux structures plus complexes comme syntagmes nominaux, verbaux et adverbiaux.

3.3. CONCEPT

Tandis qu'un terme est un symbole conventionnel (mot, groupe de mots...) représentant une notion définie dans un certain domaine du savoir, le concept est une construction mentale qui sert à classer les objets individuels du monde extérieur ou intérieur grâce à un processus d'abstraction plus ou moins arbitraire⁴³. L'Homme définit le concept comme une "représentation mentale qui retient les caractéristiques communes à un ensemble d'objets. Les objets du monde réel sont tous différents mais il est raisonnable de penser que la représentation que nous nous en faisons retient l'essentiel de leurs caractéristiques, ce qui nous permet d'en reconnaître de nouveaux."⁴⁴

Le concept est aussi important pour la terminologie car le travail du terminologue commence avec le concept pour arriver au terme (démarche onomasiologique). Les lexicologues, au contraire, commencent avec le mot pour arriver au concept (démarche sémasiologique).

⁴⁰<http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/terminologie.html> consulté le 15 janvier 2013

⁴¹ L'HOMME 2004, p. 22

⁴² L'HOMME 2004, p. 59

⁴³ Felber, p. 375

⁴⁴ L'HOMME 2004, p. 25

3.4. CORPUS

Pour entreprendre une recherche terminologique, le terminologue réunit un ensemble de textes représentatifs du domaine étudié. Il fait une analyse des textes choisis, adopte le système de classement, ensuite établit les arbres de domaines pour en extraire les termes. Les textes choisis doivent être de divers degrés de spécialité. Le corpus est l'ensemble constitué par ces textes. Un tel ensemble doit répondre aux conditions suivantes pour former un corpus⁴⁵:

- il constitue un ensemble de données linguistiques (des mots, des phrases, des morphèmes etc.);
- les données linguistiques doivent apparaître dans un environnement naturel (des mots combinés dans des phrases);
- le corpus diffère des dictionnaires dans le sens que ceux-ci sont le résultat d'une analyse faite par des spécialistes et reflètent un choix fait par eux;
- la sélection des textes doit reposer sur des critères explicites;
- l'ensemble des textes est représentatif et doit être assemblé en fonction de l'élément à étudier.

Selon Teresa Cabré les textes spécialisés sont les productions linguistiques, orales ou écrites, qui se manifestent dans le cadre des communications professionnelles et dont la finalité est exclusivement professionnelle. On reconnaît les situations professionnelles par les interlocuteurs qui interagissent, par le sujet évoqué qui relève du domaine ou des domaines concernés par la profession, et par la finalité essentielle de rechercher l'information auprès du récepteur.⁴⁶

Notre corpus consiste en trois types de texte de différent degré de spécialité: un article de Philippe Steiner „Karl Polanyi, Viviana Zelizer et la relation marchés-société“ publié dans la revue scientifique *Revue de MAUSS*, une recension de l'ouvrage „Traité de Sociologie économique, Philippe Steiner et François Vatin (2009) “ écrit par Benoît Lévesque et publié dans la revue *Économie et Solidarités*, et des articles: „Une étude passe au crible le malaise social au sein des classes moyennes“ et „La technologie peut-elle éliminer la pauvreté?“ publié sur le site web du quotidien français de référence *Le Monde*.

⁴⁵ L'HOMME 2004, p. 119

⁴⁶ Cabré 2008, p. 2

Nous allons traduire le texte de Philippe Steiner „Karl Polanyi, Viviana Zelizer et la relation marchés-société“ et la recension de Benoît Lévesque „Traité de Sociologie économique, Philippe Steiner et François Vatin (2009) “ du français vers le croate.

3.5. GLOSSAIRE

Le glossaire est un recueil de termes étrangers ou rares, plus précisément une liste alphabétique donnant les mots du vocabulaire spécialisé et centré sur un domaine spécifique.⁴⁷ Notre but principal été de faire un glossaire franco-croate mais pendant la traduction on a aperçu que beaucoup des termes sont dérivés de la langue anglaise. Pour cette raison on a décidé de faire un glossaire français-anglais-croate qui permettra de mieux décrire les concepts et donner une traduction croate plus précise. La langue française et croate ont accepté un certain nombre d'anglicismes à cause de l'influence de la langue anglaise dans le domaine de spécialité qu'on présente ici.

Après la traduction d'une partie des textes du corpus, nous allons isoler tous les termes concernant le domaine de la sociologie économique et en faire un glossaire français-anglais-croate.

3.6. FICHE TERMINOLOGIQUE

La fiche terminologique est un outil de synthèse et de systématisation des données. Les principaux critères de la rédaction d'une fiche étant la validité, la concision, l'actualité et la complémentarité des données, le terminologue sélectionne à partir de son dossier terminologique la définition ou le contexte qui décrit le mieux le concept. Il évite autant que possible les informations répétitives dans les justifications textuelles et vise à les rendre plutôt complémentaires, de manière à faciliter la construction d'une image du concept par l'utilisateur de la fiche. La consignation se fait en suivant les règles prescrites dans un guide de rédaction, valables pour l'ensemble de la base de données en question.⁴⁸

La qualité d'une fiche terminologique repose sur l'authenticité et la représentativité des usages consignés par le terminologue. Parmi la multitude d'usages attestés, l'auteur de la fiche doit connaître et signaler ceux que les spécialistes préfèrent ou évitent, recommandent

⁴⁷ LAROUSSE p. 469

⁴⁸ Précis de terminologie, p. 63

ou déconseillent.⁴⁹ Chaque fiche terminologique contient les informations les plus pertinentes sur un terme: renseignements grammaticaux, collocations, définition du terme, domaine, sous-domaine, remarque linguistique ou technique, synonymes, paronymes, hyperonyme, hyponymes, contexte du terme et référence, l'équivalent dans une autre langue (dans notre cas croate), le synonyme dans une autre langue, la source de l'équivalent, la remarque linguistique sur l'équivalent, le contexte de l'équivalent et la référence. Le but d'une fiche terminologique est de permettre à la personne qui la consulte de comprendre complètement le concept qui y est décrit.

Les fiches terminologiques français-croate sont la dernière partie de notre travail terminographique.

3.7. ARBORESCENCE

L'ensemble structuré de relations logiques entre termes, sous une forme pyramidale, constitue l'arbre des concepts ou l'arborescence. Elle est organisée sous la forme d'un schéma à plusieurs niveaux, allant du général au particulier. Les unités terminologiques qui désignent les concepts, aussi appelées désignations, constituent la nomenclature terminologique à étudier.⁵⁰ Ce type de représentation n'est pas, cependant, propre à la terminologie. D'autres disciplines en font usage. Ces arbres ont pour noms : organigramme, structure arborescente, arbre généalogique et thésaurus.⁵¹

Pendant la construction de l'arbre il est très important de ne pas oublier qu'il y a plusieurs façons d'organiser les concepts d'un domaine.⁵² Un arbre terminologique reste toujours une proposition de l'organisation d'un domaine. Après avoir terminé l'analyse des textes appartenant au domaine de la sociologie économique, nous avons organisé les termes collectés dans une arborescence.

⁴⁹ Précis de terminologie, p. 30

⁵⁰ Précis de terminologie, p. 40

⁵¹ MASSIVA 1985, p. 161

⁵² MASSIVA 1985, p. 167

4. DOMAINE DE LA SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE

La sociologie économique est née principalement en Europe, à partir des années 1890. C'est un domaine scientifique relativement nouveau qui a pratiquement disparu à la fin des années soixante-dix du XXe siècle. Elle s'est constituée comme une *branche* de la sociologie consacrée aux questions de l'économie politique (la question de la valeur, de la monnaie, du marché, de la place de l'État, etc.), dans une période de crise et de remise en cause de la théorie économique dominante.⁵³ Puisant dans les acquis des fondateurs de la sociologie au début du XXe siècle, elle bénéficie aussi de résultats plus récents, comme ceux de l'analyse structurale et de la sociologie des dispositifs marchands pour montrer la pertinence et la nécessité d'une approche sociologique des phénomènes économiques.⁵⁴ La reconstruction des réflexions théoriques au sujet de la sociologie économique s'est produite dans les années 1980, et elle est symboliquement liée au nom de Mark Granovetter et son célèbre essai théorique *Action économique et structure sociale* en 1985. Cette année est en effet le point de départ du développement de la „nouvelle sociologie économique“ comme l'appellent aujourd'hui les théoriciens du „cercle américain“ dirigé par Swedberg, DiMaggio, Dobbin, Guillen, Portes, Zelizer et autres.⁵⁵ Ils plaident pour une analyse sociologique de toutes les questions de l'économie, y compris celles qui ont jusqu'à présent été laissées aux économistes. La sociologie suppose que les acteurs économiques sont principalement des sujets sociaux. Le point de vue sociologique est opposé à l'approche économique qui met l'accent sur les individus en tant qu'acteurs économiques, sur l'hypothèse que les individus, lorsqu'ils agissent en tant qu'acteurs économiques ne sont pas nécessairement influencés par des liens sociaux. Bien qu'il semble que les marchés soient formellement libres, dans la réalité, comme l'ont depuis longtemps constaté Marx et Weber, le marché est gouverné par ceux qui ont le pouvoir.⁵⁶

Branche particulièrement féconde de la sociologie, la sociologie économique fait partie des domaines novateurs de la sociologie contemporaine. Elle propose aussi bien une interrogation critique des catégories de la science économique qu'une analyse des faits économiques, eux mêmes abordés comme des faits sociaux.⁵⁷ Philippe Steiner met l'accent sur trois questions au

⁵³ Lebaron, p. 2

⁵⁴ Steiner 2011, p.14

⁵⁵ Swedberg 2006, p. 10

⁵⁶ Rječnik sociologije, 2008, p. 75

⁵⁷ Švarc 2009, p. 10

centre de la recherche de la sociologie économique: comment les marchés sont-ils construits socialement? Quelles sont les médiations sociales grâce auxquelles les marchés fonctionnent? Quelles sont les conséquences morales et politiques de l'extension de la sphère marchande?⁵⁸

La sociologie économique souligne le contexte social dans lequel s'inscrit l'activité économique et affirme qu'il faut étudier les événements économiques en comparaison avec d'autres phénomènes non économiques. L'interdisciplinarité de la recherche scientifique et l'intégration des connaissances scientifiques sont la clé du succès. L'absence de politique scientifique et d'innovations est la faiblesse principale du développement économique et sociale de la Croatie.⁵⁹ En outre, il y a très peu d'œuvres et d'articles scientifiques sur le sujet de la sociologie économique traduite en langue croate. Pour cette raison avec notre mémoire de master nous avons envie d'apporter une petite contribution à son développement en Croatie.

⁵⁸ Steiner 2011, p. 15

⁵⁹ Švarc 2009, p. 10

5. TRADUCTION

Karl Polanyi, Viviana Zelizer i odnos tržište – društvo

Philippe Steiner

Ovaj članak predstavlja jedan dio promišljanja o suvremenoj ekonomskoj sociologiji i njenim središnjim temama koje je razvio Karl Polanyi u svojim temeljnim djelima (Polanyi, 1944, 1966, 1977; Polanyi i Arensberg, 1957). Cjelovita studija uvelike nadilazi okvire samo jednog članka, to više što je, osim u slučaju Marka Granovettera, odnos ekonomske sociologije i Polanyija malo istraživao. Ipak, objavljivanje knjige koju je Viviana Zelizer (2005) posvetila odnosima između intime i novca, prilika je da se ponovno obrati pozornost na istraživanje (Zelizer, 1979, 1985, 1994) koje je, bez izravnog suprostavljanja Polanyiju, zaokupljeno pitanjima koja su bila u središtu njegovog razmišljanja.

Prvi dio nudi stanovite naznake o mjestu koje Polanyi zauzima u suvremenoj ekonomskoj sociologiji. Sljedeća dva dijela stavljaju naglasak na proširenje, kako to Zelizer predlaže, dviju međusobno usko povezanih Polanijevih tema: funkcioniranja modernog novca i načina na koji se nadmeću društvo i tržište.

Polanyijevo mjesto u suvremenoj ekonomskoj sociologiji

Koje mjesto zauzima Polanyi u suvremenoj ekonomskoj sociologiji? Kao prvi odgovor predložimo prebrojavanje referenci na njegovo djelo u osam knjiga koje su doprinjele stvaranju ove akademske poddiscipline⁶⁰. Prebrojavanje nastoji naznačiti mjesto koje njegovo djelo zauzima u odnosu na djela velikih imena ekonomske sociologije, kao što su Durkheim, Marx, Pareto, Parsons, Schumpeter, Simmel, Veblen i Weber. Rezultati su sažeti u tablici (na idućoj stranici) koja ustanovljuje, u postocima od ukupnog broja referenci svih devet autora, poziciju pojedinog autora prema referencama na njegovo djelo.

⁶⁰ 1. Osam izdvojenih djela su: Frank Dobbin (2004), Benoît Lévesque, Gilles L. Bourque i Éric Forgues (2001), Neil J. Smelser i Richard Swedberg (1994, 2004), Philippe Steiner (1999), Richard Swedberg (1987, 2003), Carla Trigiliae (1998). Izdvojeni su upravo oni jer im je cilj općenito prikazati disciplinu, iako se razlikuju po širini i načinu pisanja.

Rezultat je nedvojbjen. Prvo mjesto (u kurzivu) pripada, bez iznimke, Weberu: njegova je dominacija u suvremenoj ekonomskoj sociologiji neupitna. Marx se nalazi daleko iza njega, no prije Durkheima i Polanyija, koji su vrlo blizu jedan drugome. Ovi su klasici ekonomske sociologije uvijek prisutni u referencama: što nije slučaj i za druge autore. Vrlo blizu klasicima je Schumpeter, a potom Parsons, Veblen i Simmel koji se smatraju sekundarno citiranim autorima. Na kraju, smješten u posljednji stupac, je Pareto: ovaj veliki klasik ekonomske sociologije zauzima zadnje mjesto u tri četvrtine konzultiranih djela, a u jednoj je četvrtini sasvim ignoriran.

Polanyi dakle, čini dio malog broja autora na koje se pozivaju suvremeni ekonomski sociolozi prilikom definiranja problema i primjene instrumenata. Jedan od razloga zbog kojih Polanyju pripada ovo mjesto je termin ukorijenjenosti⁶¹ (*encastrement*), središnji pojam njegovog djela *Velika preobrazba* u kojoj je predstavljen moderni društveni život obilježen pojavom samoregularajućeg tržišta, gdje su profit i strah od smrti glavu glavni okidači ponašanja. Ostvarivanje profita postaje samo sebi ciljem te više nije regulirano vrijednosnim društvenim kriterijima. Neukorijenjenost (*désencastrement*) tržišnih odnosa u društvo manifestira se u činjenici da se prema poslu, zemlji i novcu postupa kao prema robi.

⁶¹ U hrvatskom jeziku više pojmova opisuju *encastrement*: to je ekonomija koja je podređena društvenome odnosno ekonomija koja je ukorijenjena (uklopljena, ukotvljena, užlijebljena, uglavljena) u društvo.

	Weber	Marx	Durkheim	Polanyi	Schumpeter	Parsons	Veblen	Simmel	Pareto
Swedberg, 1987	25	12	12	8	13	12	5	6	6
Swedberg, 2003	51	10	6	5	9	7	2	6	2
Smelser, Swedberg, 1994	28	9	8	14	11	14	9	9	1
Smelser, Swedberg, 2004	37	13	14	9	8	7	3	3	2
Dobbin, 2004	44	19	19	9	0	3	0	6	0
Lévesque <i>et alii</i> , 2001	16	19	14	26	9	5	10	1	0
Steiner, 1999	33	10	14	4	4	0	10	7	17
Triglia, 1998	29	17	11	11	11	5	8	5	2
N	359	158	127	124	114	85	76	61	37

Zastupljenost klasičnih autora suvremenoj ekonomskoj sociologiji (%)

Ova Polanyijeva tema je ponovno osvrtnje na jednu od temeljnih socioloških ideja (*konsenzusa* Augustea Comtea, Paretove međuovisnosti ili pak totalne društvene činjenice Marcela Maussa) u smislu da brojni i k tomu vrlo različiti sociolozi u svojim radovima stavljaju naglasak na sustav međusobnih odnosa između različitih sfera unutar modernih društava. Ali, Polanyi je iskoristio tu ideju na nivou odnosa između društvenog života u cjelini i tržišta. Polanyijev pristup ostaje dvoznačan jer on u svom radu opisuje koncept ukorijenjenosti i njegov oprečni pojam, neukorijenjenost⁶². Najčešće objašnjenje (Baum, 1996 ; Block, 2001, 2003) pojma neukorijenjenost je da to nije karakteristika funkcioniranja svih tržišta kao ni tržišta rada u Europi 19. i 20. stoljeća. Umjesto takvog pristupa Polanyi, služeći se pojmom neukorijenjenosti, propituje postojeće tenzije između dva sustava tržišnog funkcioniranja: prvi koji teži ostvarenju liberalne utopije o slobodnom tržištu bez moralnih i političkih ograničenja, i drugi sustav koji je u potpunosti suprotan; što on naziva teorijom o dvostrukom kretanju (Polanyi, 1944: 136). Shvaćena u tom smislu, neukorijenjenost postaje vizija društvenog svijeta, reprezentacija, društveno poželjna za jedne, a strašna za druge. Tema odnosa ukorijenjenost – neukorijenjenost postaje bitan kognitivni problem ekonomske sociologije znanja s jedne strane, te ideološki problem proizašao iz aktivnog sukoba i politike s druge strane.

Međutim, naša tablica pokazuje rezultat vrijedan pažnje: kada Weber gubi svoju prednost, Polanyi je taj koji dolazi na čelo referentnog sistema u djelima trojice sociologa iz Quebeca. Važno je pojasniti zbog čega je posebna uporaba Polanijevog djela.

U predgovoru koji je sastavio za ovo djelo, Bernard Perret je analizirao „političku“, „angažiranu“ dimenziju prezentacije ekonomske sociologije koju nude trojica autora, a koju on povezuje s dinamikom solidarne ekonomije: „Karakteristika solidarne ekonomije je agresivno uplitanje u potporu lokalnim inicijativama“ (Perret, 2001: 11). Dimenzija političkog angažmana neće iznenaditi čitatelja budući da je to jedna od karakteristika Polanyijevog djela. Naravno, politička dimenzija nije odsutna ni u djelima Durkheima, Marxa ili Webera, itd., ali Polanyi nudi neobično miješanje ratobornosti i znanstvenog istraživanja. Fred Block (2003) je inzistirao na toj karakteristici *Velike preobrazbe*; kao i u slučaju kada Polanyi upozorava na mjenjanje tržišnog mentaliteta (Polanyi, 1947), ili pak kada kritizira „ekonomističku zabludu“

⁶² 2. Literatura je jednoglasna po pitanju teškoće Polanyijevog teksta (Barber, 1995 ; Beckert, 2007 ; Block, 2001, 2003 ; Cela, 1997 ; Granovetter, 1985 ; Krippner, 2001 ; Steiner, 2002). Ova literatura također nudi izlazne kanale (Beckert, 1996, 2003, 2007 ; Zukin i DiMaggio, 1990) od kojih je neupitno najslavnija mrežna ukorijenjenost koju predlaže Mark Granovetter (1985) ; ona kojoj treba dodati poslove koji čine empiričku korist ovog oblika ukorijenjenosti. (DiMaggio i Louch, 1998 ; Uzzi, 1996, 1997). Konačno, možemo uputiti na nedavno održan simpozij posvećen ovoj temi (Krippner *et alii*, 2004).

(Polanyi, 1977). Da bi u ovom trenutku u što kraćim crtama izrazili Polanyjevu teoriju, možemo reći da je katalaktični⁶³ red taj koji kreira *inverziju* u kojoj tržišna razmjena apsorbira politički i društveni život, te se on potpuno pokorava imperativima tržišnog sistema. Sredstvo i cilj zamjenili su svoja mjesta. Neovisno od političke dimenzije refleksije koja interpretira njemački nacional-socijalizam vraćajući se na englesku klasičnu ekonomiju, ili, ako želimo još kraće, koja objašnjava Hitlera pomoću Ricarda, Polanyi ne predlaže odgovarajuće, čvrsto uvjerenje potkrijepljeno akademskim kanonima nego poziva na odlučnu političku angažiranost kako bi ponovno nastao svijet u kojem bi ekonomija bila vraćena na svoje submisivno mjesto, i bila u službi društva. Ovo je prvo objašnjenje koje pokazuje važnost Polanyija u djelima kojima se bavimo⁶⁴.

Između ostalog, tomu možemo pridodati i činjenicu da je Polanyi predložio (Polanyi i Arensberg, 1957) spajanje triju načina ekonomske integracije (preraspodjela, tržišna razmjena i uzajamnost). Polje uzajamnosti može se interpretirati kao ono koje se odnosi na udruženja, uz državu i tržište. Prema drugoj mogućoj interpretaciji udruženja čine četvrti način integracije (Cela, 1997), stoga možemo govoriti o uzajamnosti kao o razmjeni dobara između individua u okviru njihovih primordijalnih odnosa. Iako ovo objašnjenje ublažava gore navedenu inverziju, ono je ne isključuje: sektor udruživanja je zamišljen kao način gospodarske povezanosti alternativan onom koji je određen od strane države (preraspodjela) i tržišta (razmjena), povlačenje prvog i hipostaza drugog bivaju pripisani ekonomskom liberalizmu⁶⁵.

⁶³ 3. Koji se odnosi na razmjenu (usp. Webster: *Catallactics*: „ekonomija shvaćena kao znanost razmjene“).

⁶⁴ 4. Ovo možemo provjeriti ako uzmemo u obzir jedno kolektivno djelo koje sintetizira viziju solidarne ekonomije (Laville i Cattani, 2006). U tom dijelu, pronalazimo među autorima iz naše tablice istu netipičnu hijerarhiju u referentnom sistemu: najprije Polanyi, Marx, a onda Weber. Politička dimenzija je ta koja uključuje sve socijalne dimenzije nasuprot ekonomskim: pojam ukorijenjenosti je definiran kao uključivanje političkog u ekonomiju bez ikakve reference na druge oblike ukorijenjenosti (povijesnog, kulturalnog, kognitivnog) koje obično razlikujemo (Zukin i DiMaggio, 1990; Steiner, 2002): „Ako pomoću političke ukorijenjenosti označavamo kulturalni biljeg gospodarskih aktivnosti u pravilima (društvenim, kulturalnim, religijskim...) koja su zajamčena od strane političke moći, možemo reći da je karakteristika modernosti izmještanje ekonomije“ (Laville i Cattani, 2006: 12). Protivnik je određen kao „neoliberalne politike (koje) osiguravaju povjerenje u tržište da bi zamijenili državne propise“ (ibid., str. 9), ili još „ideološka ofenziva neoliberalizma“ (ibid., str. 15), dok se „druga ekonomija vraća materijalnoj racionalnosti koja određuje društvene aktivnosti s ekonomskom orijentacijom“ (ibid. str. 19).

⁶⁵ 5. „Iz toga proizlaze dva redukcionizma: jedan se tiče povlačenja iz polja djelovanja, političkog polja, drugi svođenja moderne ekonomije samo na kapitalističku tržišnu ekonomiju.“ (Laville i Cattani, 2006: 13)

Konačno, trebalo bi također uzeti u obzir kršćansko društvo koje se nalazi u srcu Polanyijevog djela i prakse (Baum, 1996; Maucourant, 2005), kao što se nalazi i u pokretu solidarne ekonomije, posebno unutar kvebeške sociologije⁶⁶ (Warren, 2003).

Ova upotreba Polanyija jedna je od mogućih upotreba djela, s naglaskom na dimenziju angažiranosti. Nasuprot ovom „političkom aspektu“ upotrebe Polanyija, postoji „akademski aspekt“ proizašao iz redefinicije odnosa ukorijenjenost – neukorijenjenost, o čemu govore Mark Granovetter i sociologija društvenih mreža (Granovetter, 1974, 1985 ; Uzzi, 1996, 1997; DiMaggio i Louch, 1998).

U ovaj aspekt se smješta i Zelizer, ali ona zauzima drugačiju poziciju preispitujući Polanyijevu teoriju o odnosu ukorijenjenosti – neukorijenjenosti i težinu opasnosti koju predstavlja prodor tržišnih u društvene odnose. Ukratko, sa Zelizer je dovedena u pitanje, jaka Polanyijeva teza o *inverziji* koju je u modernom društvu stvorio pritisak tržišnog sistema.

⁶⁶ 6. Ova kršćanska referenca se udružuje s onom koja odvaja Polanyia od Marxa. Polanyijeva inverzija se može usporediti s inverzijom u kojoj se Marx referira na rane tekstove; ali, ova inverzija se također nalazi u srcu kapitala jer, unatoč bilješki u kojoj on ističe (temeljnu) razliku između dva koncepta (Polanyi, 1944: 76), fiktivna roba označava inverziju između cilja i sredstava, kao što to čini i fetišizam robe.

Zelizer, valute i odnos tržište – društvo

Sociologinja na Sveučilištu Princeton, Zelizer je poznata po nizu radova koji se bave različitim područjima ekonomskog života: komercijalizacija osiguranja od smrti, cijena i vrijednost djece, socijalna upotreba novca i komercijalizacija intimnih odnosa (redom Zelizer 1979, 1985, 1994 i 2005). Obilježje njenog pristupa je dimenzija historijske sociologije koju nalazimo u njenim radovima, budući da se oni najčešće odnose na Sjedinjene Američke Države u periodu između 1870 i 1940. Ipak, ona zauzima posebno mjesto u suvremenoj ekonomskoj sociologiji (Convert i Heilbron, 2005), stavljajući naglasak na kulturalnu dimenziju i odmičući se od političkog pristupa tržištu Neila Fligsteina ili društvenih mreža (Zelizer, 1988).

Zelizer se malo zanimala za Polanyia, kojeg rijetko citira, iako ga možemo vidjeti iza strategije zvane „moralna kritika tržišta bez granica“ (Zelizer, 1988) koju ona odbacuje. *Društveni značaj novca* Zelizerin je rad koji proučava društveni život novca, posebno stavljajući naglasak na način na koji je došlo do preobrazbe⁶⁷. Propituje se način na koji novac cirkulira u okviru kućanstva, u okviru siromašnih kućanstava i u okviru razmjene dobara; gdje se radi o intimnoj sferi a gdje o sferi profesionalnih odnosa. Autori kojima se ona suprostavlja oblikujući svoja razmišljanja su ekonomisti, više puta spominjani u radovima Georga Simmela. Zelizer (1994: 6-12) im predbacuje čisto ekonomsko viđenje novca, koji ima samo svjetovnu i utilitarnu kvalitetu (*all purpose money* prema Polanyijevoj tipologiji), suprotno nemonetarnim vrijednostima. Zbog toga je za te autore novac sredstvo rastuće kolonizacije i proporcijonalno tome, ono što korumpira društveni život.

Suprostavljajući se takvom pristupu, Zelizer (ibid. str. 18-9) predlaže niz teza: 1. novac je vektor racionalnosti tržišta, ali on cirkulira i izvan tržišta zbog čega je dublje određen društvenim odnosima; 2. i 3. (spojeno) moderne valute se razlikuju; 4. dihotomija između novca i nemonetarnih vrijednosti nije utemeljena; i 5. neograničena moć dodijeljena novcu je nevjerojatna.

Argumenti na kojima se temelje prva i treća teza opovrgavaju poziciju koju brani Polanyi kada suprostavlja arhaične i primitivne valute, valutama s posebnom ili ograničenom upotrebom (*special purpose money*) i novac kao opće zakonsko sredstvo plaćanja (*all purpose money*). Zelizer ovdje unapređuje naše poznavanje monetarnog djelovanja ističući procedure

⁶⁷ 7. Sociologija novca je aktivno polje unutar ekonomske sociologije o čemu svjedoči debata *Ekonomija i društvo* (Fine i Lapavitsas, 2000; Zelizer, 2000; Ingham, 2001). Ta debata također može biti korisna za shvaćanje susreta između Zelizer i Florence Webera koji se pojavio u *Genèses* (usp. Zelizer, 2006).

kojima pojedinci (domaćice, parovi, siromašni, itd.) društveno označavaju određene svote novca prema podrijetlu dohotka ili funkciji raspodjele koja je utvrđena tim iznosom. Njena studija je vrlo bliska istraživanjima Jérômea Blanca (2000, 2006, 2007) u kojima on proučava paralelne valute i njihovu zamjenjivost (ili kapacitet pretvaranja jedne valute u drugu). Ako novac definiramo kroz monetarnu upotrebu, teza koju Blanc razrađuje izravno se nastavljaajući na Polanyija je, da moderna monetarna uniformnost nije ništa drugo nego fasada jer postoji popriličan broj posebnih valuta, rijetko međusobno zamjenjivih (kao bonovi za kupnju, bodovi skupljeni kod nekog zračnog prijevoznika, bodovi vjernosti komercijalne vrijednosti, itd.).

Cilj koji si zadaje Zelizer je pokazati kako važeća valuta, pod pretpostavkom da je uvijek istovjetna, ipak biva predmetom prilagođavanja, posljedica čega je društveno diferenciranje ovog naizgled jedinstvenog i homogenog medija: „Unatoč zdravorazumskom poimanju prema kojem „jedan dolar je uvijek jedan dolar“ kada bolje pogledamo, ljudi neprestano stvaraju različite vrste valuta. Ova knjiga objašnjava vidljivo različite putove prema kojima ljudi identificiraju, klasificiraju, organiziraju, koriste, dijele, proizvode, dizajniraju, čuvaju pa čak i ukrašavaju valute u mjeri u kojoj one ulaze u mnogobrojnost društvenih odnosa“ (Zelizer, 1994: 1; vidi također str. 18). Imamo dakle, mnoštvo istovremeno prisutnih valuta unutar modernog društva (ibid., str.25-6). Ali, o kojim je valutama riječ? Ponekad su u pitanju bonovi za siromašne s dobrotvornom svrhom, gdje ulazimo u okvir paralelnih valuta koje je proučavao Blanc; ali, još češće, radi se o zakonskim valutama čije društveno obilježavanje (*earmarking*) znači da im vlasnik dodjeljuje posebnu upotrebu.

Na ovo se potrebno dodatno osvrnuti. Naime, Zelizer ne propituje potencijalnu općenitost modernog novca, niti racionalnost kojom upravlja monetarni izračun. Ono o čemu se radi je način na koji novac u općoj upotrebi postaje objekt dobrovoljne restrikcije mogućih upotreba. Iz toga proizlazi jedan problem⁶⁸: kako funkcionira tenzija između potencijalno univerzalne valute (plaćanje najamnine jednako kao kupnja alkohola) i društveno određenih granica? Zelizer istražuje trenutak označavanja novca, onaj u kojem se njegove mogućnosti ograničavaju, najčešće tako da ostaje samo jedna. Ali, što je s njim u trenucima krize preraspodjele? Što je s njim u trenucima *odznačavanja* novca, kada taj isti novac, za razliku od primitivnog i arhaičnog novca, može iznenada ponovno zadobiti svoju univerzalnost? U

⁶⁸ 8. Ovo pitanje je postavio Simmel, posebno kad je opisao asketski odnos prema novcu. U tom slučaju, odbijanje novca može se pretvoriti u mržnju prema novcu: „S obzirom da je svaki put spreman za korištenje, on je najgora zamka u trenucima slabosti.“ (Simmel, 1900: 304)

Zelizerinom se radu nikada ne postavlja pitanje o tomu što ograničava naše razumijevanje ovog fenomena⁶⁹. Umjesto toga možemo dalje razmišljati propitujući prirodu društvenog označavanja. Zelizer spominje omotnice u kojima kućanstva raspoređuju prihode prema željenoj upotrebi. Ona također spominje i slučaj prostitutke koja troši svoje prihode prema njihovom podrijetlu (novac od prostitucije za alkohol i drogu, novac od socijalnih primanja za najamninu i troškove zbrinjavanja sina). Ova zapažanja su vrlo dobro postavljena i uvjerljiva, ali o čemu se kroz označavanje *novca* zapravo govori? Kovanice i novčanice nisu označene, one uvijek mogu zamijeniti svoja mjesta pri raspodjeli, za razliku od novca s posebnom namjenom (*special purpose money*) ili paralelnih valuta. Ako valuta nije, ili je jako rijetko, fizički označena onda *prihodi* postaju objekt *mentalnog označavanja* raspodijeljeni za posebne troškove. Gotovina dobivena u nasljedstvo neće biti stavljena sa strane, prostorno, u neku novčarku ili omotnicu, ali će nasljednik imati na umu činjenicu da će iznos novca, koji je mogao biti primljen u obliku računalnog koda preko računala iz banke, imati određenu raspodjelu, tako da on može potrošiti taj iznos, uvijek u obliku informatičkog koda odajući počast oporučitelju. Ukratko, kao i Polanyijeva neukorijenjenost, društveno označavanje novca postaje *kognitivni fenomen*, *skup reprezentacija* koji, u rang s ostalim ekonomskim shvaćanjima, ima stvarne učinke zbog činjenice da se pojedinci oslanjaju na njih kako bi se kretali unutar društvenog svijeta.

Ni u jednom trenutku autorica se ne dotiče fiktivne robne dimenzije novca, iako se radi o središnjoj točki kretanja *Velike preobrazbe*; isto tako, Zelizer se nikada ne dotiče distinkcije između tržišta i tržišnog sistema, osnovne razlike kod Polanyija. Internacionalna dimenzija te fiktivne robe, isto tako centralna kod Polanyija jer je nositeljica poopćene međupovezanosti što su zapravo tržišni sistem i inverzije društva i tržišta, u potpunosti je zanemarena kod Zelizer. Uostalom zanimljivo je uočiti da je ta izvorna i sugestivna dimenzija ostala zanemarena i, uz rijetke iznimke (Block, 2001; Block i Somers, 1984) prepuštena ekonomistima (Eichengreen, 1996) ili štoviše, korištena bez referiranja na Polanyija te dovodi do ponovnog otkrivanja onoga što je Polany svojedobno već otkrio (Lebaron, 2006). Pristup koji koristi Zelizer nije dakle, usredotočen na problematiku kojom se bavi Polanyi, osim propitivanja *all purpose money* karakteristike modernog novca. Znači li to da je naš pristup ograničen pitanjem prirode modernog novca? Ne čini nam se, jer četvrta i peta teza koje

⁶⁹ 9. Teoretičari mrežne analize su uvijek teoretizirali o tenziji ukotvljenost – izmještenost (Granovetter, 1995) ili spajanje – razdvajanje (White, 1990), tenziji koja nedostaje u Zelizerinom pristupu koji je fokusiran na društveno označavanje privatnog novca unutar obrnute operacije koja bi bila odznačavanje.

iznosi Zelizer (vidi također Zelizer 1988) vode prema tezi koja se suprostavlja s glavnom Polanyijeve tezi o inverziji tržišta i društva.

Sažimajući cilj svog rada o novcu, Zelizer iznosi glavnu ideju koja prožima sva njezina istraživanja:

„Izabrala sam nekoliko krucijalnih područja u kojima, ako ćemo vjerovati tradicionalnoj dihotomiji između tržišta i osobnih odnosa, novac nikada nije trebao doći, ili u kojima je novac izvršio svoj zadatak racionalizacije, slamaajući osobne i društvene odnose, ekonomizirajući (commodifying) osjećaje povezane s obitelji, prijateljstvom, suosjećanjem i smrću. Nasuprot tomu, ovaj rad pokušava pokazati da je jako teško izostaviti aktivnu i kreativnu moć društvenih odnosa, tobože vrlo ranjivih“ (Zelizer, 1994: 35).

Ova tvrdnja je iznesena u odnosu na gore navedene i kritizirane ekonomističke teze⁷⁰ i u odnosu na one teze koje predlaže sama autorica⁷¹, ali ona zahtijeva da ju se pažljivo razmotri pokušavajući uočiti koji dio nje se tiče Polanyijeve teze o inverziji tržišta i društva.

U svom prvom radu, Zelizer (1979) je proučavala uvođenje životnih osiguranja na tržište. U Sjedinjenim Američkim Državama to tržište se sporo izgrađuje u usporedbi s Velikom Britanijom ili Francuskom, iako je nova tržišna roba prilagođena potrebama populacije koja živi u teškim uvjetima i čija se ekonomska (manja važnost zemljišnog posjeda kod srednje klase) i društvena okolina (odnosi sa okruženjem, zajednicom su slabiji) mijenja, na način da se supruga, ukoliko joj suprug (onaj koji pribavlja novac za kućanstvo) umre, nalazi u vrlo teškoj situaciji. Kako objasniti tu situaciju? Zelizer ističe kulturalne dimenzije koje objašnjavaju sporo napredovanje tog tržišta u Sjedinjenim Američkim Državama. Osigurati se od smrti smatra se moralno pogrešnim činom, jer to na neki način podrazumijeva djelovanje protiv volje Stvoritelja, čin kojim se čovjek društveno i osobno priprema protiv odluka o životu i smrti koje pripadaju Njemu; osim toga, smatra se moralno neumjesnim primati novac nakon suprugove smrti. Kako je ta kulturalno vrijednosna značajka popustila i dozvolila procvat tržišta osiguranja od smrti? Zelizer daje primjer slučajeva u kojima vjerska

⁷⁰ 10. „4. Monetarna pitanja se percipiraju kao konstantno ekspanzivna, kvantitativna i nerijetko pogubna za sva područja društvenog života. Kao apstraktno sredstvo razmjene, novac nema samo mogućnost nego i moć dovlačenja u tržišne mreže, sve veći broj dobara i usluga. Novac je dakle, neizbježan vektor komercijalizacije društvenog života.

5. Moć novca da transformira netržišne vrijednosti nije dovedena u pitanje, dok je transformacija novca vrijednostima i društvenim odnosima, a što joj je recipročno, je rijetko konceptualizirana, ili štoviše, ona se izričito odbacuje.“ (ibid. str. 12)

⁷¹ 11. „5. ...slobodna potreba i nekontrolirana moć novca postaju nevjerovatne. Društvene i kulturalne strukture smještaju neophodne granice pod proces monetarizacije uvodeći restrikcije i stroge kontrole na tokove i zamjenjivost novca.“ (ibid. str.19)

dimenzija nije bitna: pojedine vjerske sekte osiguravaju Pastore koji odlaze propovijedati na drugi kraj zemlje na način da, u slučaju njegove smrti, ne moraju skrbiti o njegovoj supruzi i djeci. Osim toga, proučavajući metode prodaje životnih osiguranja, Zelizer ukazuje na postupno oblikovanje novog poimanja „dobre smrti“: malo po malo, pobožan, oprezan i brižan muž više nije onaj koji umire a da se ne suprotstavi Bogu, odnosno, bez životnog osiguranja, nego onaj koji zna poduzeti potrebne mjere opreza i koji će ako umre svojim bližnjima ostaviti dostatna sredstva za dostojanstveni život.

U svom sljedećem radu Zelizer (1985) se bavi načinom na koji se percipiralo djetinstvo u Sjedinjenim Američkim Državama u razdoblju između 1870. i 1940., obzirom na tržišne odnose koji su ga okruživali. Ona ukazuje na značajnu promjenu koja se dogodila na tom području: dok je dijete uobičajeno smatrano radnom snagom od strane siromašnih kućanstava i poljoprivrednika ili kao smetnja za gradske žene koje su svoju dojenčad slale na selo i plaćale kako bi ih se tamo dojilo, sada dolazi do redefiniranja vrijednosti i praksi tako što djetinjstvo postaje kulturalno vrednovano i postupno isključeno iz tržišnih odnosa. To pak ne znači da je djetinstvo izuzeto iz svih tržišnih odnosa, jer će briga za dojenčad uvijek ostati mjesto mješanja emocionalnih i monetarnih odnosa (Zelizer, 2005, pogl 5).

Ovaj kratki prikaz u potpunosti potkrepljuje tvrdnju koju je iznijela Zelizer (1994: 19) a prema kojoj „društvene i kulturalne strukture postavljaju nezaobilazne granice unutar procesa monetarizacije uvodeći restrikcije i stroge kontrole na tokove i zamjenjivost novca“. Razvoj tržišnih odnosa (životno osiguranje) ne može se postići bez redefiniranja kulturoloških predodžbi povezanih sa smrću i obitelji. Ili drugim riječima, ono što se nekoć moglo smatrati legitimnim objektom tržišnih transakcija (adolescentska radna snaga i dojenje dojenčadi) postaje objekt moralne, pa i zakonske osude. Prvi slučaj je primjer sredstava pomoću kojih društvo reagira na prodor monetarnih i tržišnih odnosa; drugi pokazuje kako društvo mijenja obrise granica između tržišta i vrijednosti, odvajajući (djelomično) djetinjstvo i adolescenciju od tržišta. Ovi su rezultati naizgled kompatibilni s Polanyijevim tezama koje tvrde da se društvo brani od inverzije koja dovodi do komercijalizacije društvenog (polje fiktivne robe kod Polanyija se širi na domenu intimnosti) koja je proistekla iz želje za bogaćenjem. Međutim, to nije ono za što se Zelizer zauzima. Njezin cilj je pokazati kako novac i komercijalizacija intimne domene nemaju uništavajuću moć koju im pripisujemo, jer ni novac ni komercijalizacija nisu pasivno prihvaćeni od strane osoba lišenih moralnih, intimnih i emocionalnih resursa. Drukčije rečeno: novac i komercijalizacija ne stvaraju ubojitu inverziju

u odnosu tržišta i društva. Ovo je jaka teza koju iznosi Zelizer, a koja se suprostavlja s Polanyijevim radom.

Prije nego nastavimo, potrebno je pojasniti dvije reakcije koje umanjuju vrijednost Zelizerinog rada. Prva se sastoji u poimanju Zelizerinog rada kao manje važnog, jer se ona ne posvećuje *tržišnom sistemu*. Ovaj prigovor je ozbiljan. Polanyi se ne suprotstavlja tržištu, jer tržište kao takvo ne prijeti društvenom životu; ono što ga zabrinjava, to je tržišni sistem jer, nošen strojevima, ovaj sistem je pokretač inverzije koje se on boji i od koje strahuje. Razumijevanje principa cirkulacije resursa koje 1957. predlože Polanyi potrebno je uzeti za ozbiljno: tržište je jedan od oblika društvene integracije⁷², nasuprot državnoj preraspodjeli i odnosima uzajamnosti. Tržište uokvireno vrijednosnim odnosima ili pak, politički uokvireno tržište (tržište s fiksnim cijenama) neće dovesti do inverzije koju spominje Polany. I dalje je legitimno raditi na odnosu tržište – društvo, proučavajući ono što se na tržištu događa. To je otprilike kao što se ekonomisti mogu referirati na tržišta međuvodna u formaliziranju Walrasove ravnoteže (opće ravnoteže) a opet provoditi Marshallovo proučavanje tržišta (posebna ravnoteža). Nakon svega, korisno je vidjeti kako se tržišni sistem proširuje, tržište po tržište. Osim toga, Zelizerin rad se fokusira na *pluralnost tržišta*, kao što je slučaj s onima koji su povezani s intimom (tržište njege za starije osobe, za bolesne, skrbi za djecu, tržište spolnih odnosa, ali također i tržište psihologije, pravde, medicine, itd.). Kraće rečeno, zaustaviti se na gore navedenom prigovoru vodilo bi zanemarivanju bitnog.

Druga reakcija je suptilnija. Možemo pokušati neutralizirati Zelizerin rad vrednujući tezu iznesenu u *Velikoj preobrazbi* kojoj se nije pridavala prevelika pozornost, a prema kojoj je *smjer* društvene promjene jedna, a *ritam* promjene druga stvar. Polanyi iznosi ovu tezu kada govori o pokretima obrane društva od tržišta u Velikoj Britaniji u devetnaestom stoljeću, da bi objasnio činjenicu da usporavanje promjene u smjeru katalaktičkog reda nije neznatan uspjeh (Polanyi, 1944: 38-9) i, da su ti društveni pokreti uspjeli u svojim težnjama kojima je cilj bio očuvanje društva. Isto to može se reći za studiju o osiguranjima od smrti, jer usporavanje stvaranja tog tržišta nije mali uspjeh s obzirom na širenje cjelokupnog tržišnog sistema. Ali, prihvatiti jednu takvu poziciju vodilo bi neočekivanom slabljenju Polanyijeve pozicije budući da argument može biti poništen. Neki se ne ustručavaju iskoristiti rezultate o životnom osiguranju do kojih je Zelizer došla da bi potvrdili da je ono što je neko vrijeme bilo smatrano moralno neopravdanim, postaje banalna roba nekoliko desetljeća kasnije.

⁷² 12. Iz ovog stajališta, važno je pročitati djelo koje je Polanyi posvetio Dahomeyu (Polanyi, 1966) jer tamo detaljno proučava funkcioniranje tržišta kao na primjer tržišta alimentacije, što nije slučaj u njegovim drugim radovima, naglašavajući njegov integrirani karakter.

Jednostavnije rečeno, dovoljno je znati čekati, dovoljno je strpiti se da bi se iskrivio bilo koji vrijednosni zahtjev prema pravilima tržišnih imperativa. Na taj način se neki pozivaju na Zelizerin rad da bi opravdali stvaranje tržišta organima za transplataciju⁷³.

Ukratko, nijedna od ovih reakcija ne može spriječiti konfrontiranje Zelizer Polanyijevoj tezi o inverziji tržišta i društva.

⁷³ 13. Jednu takvu upotrebu smo pronašli na portalu www.freakonomics.com/times070906.html (posjećeno: siječanj 2007) gdje autori rubrika, preuzimatelji, *freakonomicsi*, vrednuju prednosti koje možemo očekivati od stvaranja tržišta organa za transplataciju.

Zelizer protiv Polanyija?

Nasuprot ideji o smrtonosnoj inverziji društva i tržišta, Zelizer kreira ideju prema kojoj tržišni odnosi ne predstavljaju opasnu prijetnju društvenom životu, zbog toga što društvo ne prihvaća novac pasivno, nego mu dodjeljuje mjesto unutar zadanih okvira. Ideja je iznova potvrđena u radu koji govori o miješanju monetarne i intimne dimenzije. S intelektualnom oštrinom koja joj je svojstvena u takvim temama, Zelizer napominje kako je takvo uplitanje već veoma prisutan dio društvene realnosti⁷⁴. Ona inzistira na činjenici da se taj fenomen ne treba razmatrati u svjetlu teorije koju ona naziva „teorija neprijateljskih svjetova“ (*hostile world theories*) prema kojoj postoje odvojene sfere (intima nasuprot monetarnim transakcijama) kojima upravljaju različiti principi (osjećaji i emocije nasuprot proračunatosti i efikasnosti) i čije miješanje može dovesti isključivo do nereda: mješanja osjećaja s proračunatošću, i mješanja efikasnosti s emocijama (Zelizer, 2005: 22-7). Na političkom planu možemo reći da nasuprot tezi neukorijenjenosti, Zelizer nadograđuje klasični sociološki argument međuovisnosti društvenih fenomena u koje je tržište uključeno, kako bi obranila ideju prema kojoj u slučaju da monetarni odnosi utječu na društvene odnose, ovi zadnji također utječu na tržišne odnose i društveno označavaju novac koji cirkulira. Par ukorijenjenost – neukorijenjenost gubi dakle svoju bit u korist simmelovskog pristupa, onog o sjecištu društvenih sfera, koje su određene povezanošću života (*connected lifes*), pristupu u kojem centralna točka leži u sposobnosti aktera da razmjenjuju značenja da bi definirali načine djelovanja i granice između transakcija (ibid. str. 33). Društveno umjeće kojeg smo svi protagonisti sastoji se od prilagodbe društvenih veza, principa razmjene i medija koji su prilagođeni tim principima uzimajući u obzir važeća pravila u danom trenutku.

Što se tiče teorijskog dijela sukoba, suočavanje Polanyjevih i Zelizerinih teza zahtjeva dodatni osvrt jer je potrebno teorijski se odrediti kada želimo napredovati na području ekonomske sociologije kao empirijske discipline; ali također i zato što je potrebno politički se opredjeliti u trenutku kada je društvo suočeno s debatom: s jedne strane imamo pristaše komercijalizacije i prodora novca u pojedinu domenu koja je do tada od toga bila pošteđena, a s druge strane imamo one koji se tom prodoru protive u ime vrijednosnog dometa takve transformacije. Zelizer nikada ne pristupa tom problemu izravno, iako bi u zadnjem radu o

⁷⁴ 14. „Sva ova plaćanja (čuvanje djece, troškovi posvojenja, prehrambeni troškovi, školovanje djece, donacije, itd.) i mnoga druga, obično zauzimaju mjesto unutar intimnih transakcija, crpe svoj značaj dugoročnih društvenih odnosa unutar interijera u koji se smješta te se mijenja s obzirom na i prema toj smještenosti. (Zelizer, 2005: 27)

tome moglo biti riječi. Ona međutim, nudi neke uvide u političke zaključke o svom pristupu kada razmišlja o načinu na koji neki američki filozofi, pravnici i feministi shvaćaju miješanje spolnih odnosa i novca (ibid. str.78-93, str.297-299).

Zelizerin stav se temelji na osnovnoj ideji političke ekonomije osamnaestog i devetnaestog stoljeća, koja pripada Smithu i Marxu, a prema kojoj je pristup slobodnom tržištu oslobođen od barijera koje postavljaju društveni odnosi. Stoga, potpuno prepoznavanje postojanja i značaja povezanosti intimnih odnosa i novca mora dovesti do unapređenja zakona u korist veće samostalnosti žena. Još uvijek, kad su u pitanju žene, prednjače stavovi koji suprostavljaju etička i ekonomska načela i dovode do toga da njihov rad nije plaćen, nije priznat u postupku razvoda ili je čak kriminaliziran (prostitucija) smanjujući tako polje izbora koje im je na raspolaganju. Možemo raspravljati o tim stavovima koje Zelizer namjerava dodatno obraditi u svom zadnjem radu, preispitujući razdvajanja etike i tržišne razmjene. Međutim, kada se bavi ovom temom, Zelizer se ograničava na nejasnu formulu o poštenim i neprisilnim ekonomskim transakcijama i neospornim prednostima na koje se treba usredotočiti⁷⁵. Bilo bi poželjno preciznije se posvetiti ovom dijelu rada. Prema liberalnoj viziji koju zagovaraju, ideja o poštenim i neprisilnim odnosima može se shvatiti na dva vrlo različita načina (Skinner, 1998; Petitt, 2006). Može se raditi o liberalnoj slobodi, koju se može definirati kao neuplitanje (prije svega državnih, ali i moralnih struktura) ostavljajući na akterima brigu za nastavak uzajamno korisnih tržišnih transakcija. No jeli to jedini mogući način na koji vidimo slobodu? Zadnje poglavlje *Velike preobrazbe* je bilo posvećeno pitanju slobode u kompleksnom društvu, poglavlje unutar kojeg se Polanyi usprotivio uskom liberalnom poimanju slobode koja se „pretvara u jalovu obranu slobodnog poduzetništva“ (Polanyi, 1944: 265), što ima smisla samo za one kod kojih bogatstvo, slobodno vrijeme i sigurnost ne trebaju poboljšanje. Nasuprot liberalnoj viziji u kojoj se društveno tržište odnosi prema tržišnoj razmjeni, mirno i obostrano korisno, Polanyi ističe neizbježno postojanje odnosa moći i snage, što vodi u jednu drugu koncepciju slobode, koncepciju zvanu republikanskom ili neoromanskom prema kojoj je sloboda definirana kao nedominacija, jer, jedno (nearbitrarno) uplitanje može zaštititi članove neke zajednice od, primjerice, dominacije proizašle iz prekomjerne razlike u dohotku. Koja je koncepcija pravde i slobode

⁷⁵ 15. „Koje su praktične prednosti ovog pristupa? To vodi proučavanju kategorija ekonomskih transakcija, baš takvih i neprisilnih prema različitim kategorijama intimnih transakcija. Cilj nije osloboditi intimu od ekonomije, nego stvoriti mješavinu koja bi se smatrala uravnoteženom“ (Zelizer, 2005: 298). Zelizer niže dodaje nekoliko redaka o sposobnosti tržišta da stvori nepravdu i pokvari društvene odnose; ali, autori koje ona komentira u svom drugom poglavlju i kojima se njen rad pridružuje (ibid., str. 92) se ne usude pitati da li transakcije proizlaze iz slobodne volje odraslih (ibid., str. 85, str. 88).

na koju se poziva Zelizer? Ne može se ništa zaključiti iz čitanja njezinih dijela, ali, unatoč neizvjesnosti, možemo zadržati njenu ideju prema kojoj se suvremena promišljanja o slobodi ne mogu razviti bez da tržište bude dijelom rješenja⁷⁶, kao što su i monetarne transakcije od sada pa nadalje prisutne u centru naših društvenih i intimnih odnosa.

Na kraju, čitanje Zelizerinih radova vodi k vrijednosnom pitanju od velikog značaja. Čitatelj ne propušta primijetiti da se ona nikada ne zanima za motivaciju koja se, obično, smatra temeljem proširenja tržišnih sfera. Razmjena se širi, tržišna vrijednost postaje mjerilom intimnih sporova, ali izgleda da se tu ne radi o nikakvoj posebnoj motivaciji, kao da se ništa racionalno nije pokrenulo van uzročno-posljedičnog uzroka problema (predstavlja li ovaj iznos novca neko plaćanje, dar ili naknadu?). Ova kulturalna sociologija tržišta ostavlja potpuno po strani ono što Weber naziva pitanjem ljudskosti (*Menschentum* pitanje) unutar modernog društva, pitanje koje je i Polanyi postavio u svojim radovima i osvrtima. Ovaj propust obilježava Zelizerino proučavanje. Autorica nas na znakovit način izvještava o tome što se događa u društvu u kojem su pravo i etika potpuno potpali pod utjecaj tržišta, u smislu da suditi (u pravu) i procjenjivati (u etici) više nije ništa drugo doli određivanje novčanog iznosa kojim ova ili ona društvena forma (razvod, briga za potrebite, smrt, itd.) rezultira. Kao u svijetu simmelove sociologije ukusa, akteri hiperkomercijaliziranog svijeta (zato što je novac medij koji se svugdje uvodi i obrnuto, medij koji omogućuje rješavanje tenzija između društvenih sfera i vrijednosnih zahtjeva) su na neki način van sebe zbog privlačnosti novčane dobiti, koja je postala kao zrak kojeg udišemo. Hiperkomercijalizirani svijet kojemu niti jedan oblik društvenog i ljudskog trgovanja nije van utjecaja monetarne politike; svijet u kojem se ljudi valoriziraju kroz novac.

Na taj način, Zelizer istražuje jedan jednako fascinantno koliko i uznemirujući aspekt koji Polanyi nije znao uvidjeti jer je bio previše obuzet posljedicama svoje teze o inverziji tržišta i društva i postojanjem neukorijenjene ekonomije, da bi spoznao svijet koji se temelji na katalaktičkom poretku razmjene s kapacitetom da istovremeno sakralizira i unovči, i gdje se sakralnost više ne može drukčije objasniti nego kroz interpretaciju novca. Kao što to Zelizer jasno prikazuje u zadnjem poglavlju svog rada o cijeni i vrijednosti djeteta:

„Čin stavljanja cijene na dijete koje je ekonomski bez vrijednosti u dvadesetom stoljeću može poslužiti za testiranje „učinka sakralizacije“ vrijednosti kojih je protuteža

⁷⁶ 16. Možemo se također dotaknuti i rada Keith Hart (2000), originalnog i poticajnog, koji predlaže pridruživanje monetarnim transakcijama informacijske moći Interneta za modificiranje monetariziranog režima modernog društvenog života.

„učinak komercijalizacije“ utemeljen u novcu. To ukazuje na ograničavanje onih najvrednijih kao i onih nematerijalnih vrijednosti na njihovu novčanu protuvrijednost, ali, isto tako to nam pokazuje da su ekonomska racionalnost i proces kvantifikacije, promijenjeni. Novčana kompenzacija za preuranjenu smrt, posvajanje i tržište osiguranjima su modeli za kulturalno definiranje djetinjstva. Dakle, tržišna vrijednost djeteta kojeg želimo posvojiti ili ekonomska vrijednost djeteta u trenutku njegove smrti nisu određene samo uobičajenim utilitarnim formulama, nego ovise i o osjećajima koji se u toj prilici ispoljavaju. Unutar izvršenih uplata u trenutku smrti ili posvajanja novac stječe drugačiji emocionalni i sveti značaj“ (Zelizer, 1985: 212)

Zaključak

Mjesto namijenjeno Polanyiju u suvremenoj ekonomskoj sociologiji temelji se na dvjema osnovama: politička osnova u središtu koje je društvena ekonomija i akademska osnova gdje je najpoznatiji odnos ukorijenjenost – neukorijenjenost u terminima Granovetterove mrežne analize.

Zelizer, pak ističe ispreplitanje polja i praksi: novca i društvenih odnosa, ekonomskih i intimnih transakcija koje supostoje jer se međusobno ne suprotstavljaju i ne kvare. Zelizer dakle, odbacuje glavnu Polanyijevu tezu o inverziji cilja i sredstva, između mjesta namijenjenog društvenom i političkom životu s jedne strane i tržišta s druge. Tržišna ekonomija i društveni život su neprestano u kontaktu, konstantno se miješaju, ali društveno ne trpi zbog toga, jer je ono mjesto aktivne i kreativne reinterpretacije medija komercijalizacije. Iz ove perspektive Zelizerin rad nudi profinjeni razvoj anti-polanyijevske ekonomske sociologije. Ali, to ne objašnjava cijeli problem jer Zelizer nadograđuje to Polanyjevo razmišljanje na originalan i briljantan način promišljajući unutar tematike koju je Polany započeo, ali ne i do kraja obradio, jer primjećuje da su u društvu koje određuje tržišni sistem ekonomija u materijalnom smislu i ekonomija u formalnom smislu izjednačene, jer da bi zaradio za život, pojedinac mora postati dijelom tržišnih odnosa. Zatečena u društvu obilježenom protokom roba i novca, Zelizer pokazuje koliko je jako ispreplitanje društvenog i tržišnog, uključujući mnoge društvene nesigurnosti po pitanju intime. Ovaj pristup nas neočekivano suočava s Polanyijevim razmišljanjem: kako se iskazuje moderni društveni život kada preslagivanje ekonomije i sociologije ostavi iza sebe antagonizam i Polanyijevu inverziju? Kako razmišljati i djelovati u društvenom svijetu u kojem „zarađivanje ne šteti moralnom životu. Ali ono pomiče moralna pitanja, da bi ih sve češće odredilo u *cash and carry* terminima“ (Zelizer, 2005: 39)?

Odgovori koje nudi Zelizer su manje ohrabrujući od njenih pitanja. Ona izbjegava političke posljedice zauzimanja svog stava. Pomirenje između njenog pristupa i pristupa američkih feminista koji se zauzimaju za slobodu žena na tržištu, neće zadovoljiti sve čitatelje ovog rada. Ali, iako joj možemo prigovoriti da sumnjamo u ispravnost njenih odgovora, ne možemo sumnjati u činjenicu da pitanja koja postavlja ova netipična ekonomska sociologinja, koja su nedvojbeno aktualna, ne smiju biti zanemarena zbog rizika od urušavanja Polanyjeve ideje. Ovako nešto ne bismo mogli prigovoriti Polanyiju.

Recenzija djela:

Rasprava o ekonomskoj sociologiji

Philippe Steiner i François Vatin (dir.) (2009), Paris/Sveučilišni tisak Francuske, kolekcija „Quadrige Priručnici“, 800 str.

Objavljeno u: *Économie et Solidarités*, vol. 39, n°2, 2008, p.172-176.

Autor: Benoît Lévesque

Dvojica francuskih sociologa, Philippe Steiner i François Vatin, predstavljaju nam prvi pravi udžbenik ekonomske sociologije na francuskom jeziku. To zajedničko djelo, koje okuplja dvadesetak prvenstveno francuskih autora, daje uvid u najvažnije radove koji su doprinjeli razvoju ekonomske sociologije. Teži prvenstveno uspostavljanju relevantne analize ekonomskih činjenica u svjetlu sociološke tradicije, polazeći od one koju su utemeljili osnivači (Durkheim, Mauss, Simiand), u dijalogu sa „samom ekonomskom znanošću“.

Osim važnog prvog poglavlja na temu „sociologija i ekonomija u Francuskoj od 1945. nadalje“ (Steiner i Vatin, str.12-50), djelo je sastavljeno od pet tematskih cjelina od kojih je svaka nadalje podjeljena na tri do četiri poglavlja. Prvi dio govori o ekonomskoj činjenici kao društvenoj činjenici, polazeći od osnovnih ideja ekonomske sociologije: teorija regulacije (Boyer), ekonomija konvencija (Eymard-Duvernay), antiutilitarizam i paradigma poklona (Caillé), ekonomija singularnosti (Kaprik) i ekonomska sociologija novca (Orléan). Drugi dio obrađuje predstavljanja ekonomije: izobrazba ekonomista i simbolički tržišni red (Lebaron), performativnost ekonomskih znanosti (Muniesa i Callon), upravljanje kao ekonomska sposobnost (Chapiello i Gilbert), redovni ekonomski izračun (Weber). Treći dio govori o socijalnoj konstrukciji tržišta uzimajući u obzir usluge koje ljudima pružaju udruge (Laville), zatim internet kao prostor suživota tržišnog i netržišnog (Flichy), kao i tržišna eksploatacija svega ljudskog i same osobe (Steiner). Četvrti dio tematizira konkurenciju kao društveni odnos, odnosno suradnju konkurenata (Lazega), poduzetnika (Zalio) i financijskih tržišta na planu konkurentnosti i suradnje. Na kraju, zadnji dio obrađuje ekonomiju kao običnu praksu, govoreći o različitim upotrebama novca i funkcijama novca (Blanc), mjerama rada u proizvodnji vrijednosti (Bidet i Vatin) i potrošnji (Dubuisson-Quellier).

Ovim različitim poglavljima, koji se sastoje od četrdesetak stranica svaki, autori pristupaju temi u tri faze: prvo, prezentacija teme prema dobro definiranoj problematici, onda sinteza glavnih prethodnih istraživanja te na kraju, prijedlog za buduće projekte. Ono što je novo unutar ekonomske sociologije to je spremnost da se uhvati u koštac s problematičnom jezgrom gospodarstva, odnosno novcem i tržištem, uključujući tržište kapitala. Kako bi proučavala ove teme, ekonomska sociologija više se ne boji preispitivati postulate i zaključke standardne ekonomske sociologije kako bi pružila nova znanja. Nemoguće je ovdje dotaknuti se svih doprinosa, čak i pet najvećih. Zbog toga smo odlučili predložiti sintezu triju poprečnih tema koje su nam se učinile relevantnima za čitatelje revije *Économie et Solidarités*: 1) doprinos ekonomske sociologije za razumijevanje gospodarstva, 2) mjesto tržišta u analizi ekonomskih fenomena i 3) razumijevanje ekonomskog i društvenog oslanjajući se na pojam ukorjenjenja (*l'encastrement*).

1.) Razmotrimo ukratko dva doprinosa (jedan sociologa, Pierre-Paul Zalioua i drugi krivovjernog ekonomista, Jérôme Blanca) koji dobro ilustriraju novi pristup ekonomske sociologije. Zaliou, koji provodi istraživanja o malim i srednjim poduzećima, započinje s time što proučava na koji način austrijske ekonomske teorije opisuju poduzetnika. U svojim istraživanjima Zaliou istovremeno otkriva principe pomoću kojih se postaje poduzetnik i način na koji se poduzetnik uspijeva nametnuti. Njegovi uspjesi proizlaze iz sposobnosti da igra u više društvenih kadrova i organizacijskih struktura da bi „potaknuo ili proizveo odstupanje od procjene inovacija te odstupanje od cijena i kako bi sebi osigurao dugoročan profit.“ (Zaliou, str. 602). Ukratko, ako austrijske ekonomske teorije ističu najprije realizirane poteze (inovacije, nesigurnosti i mogućnosti), ekonomska sociologija najprije izvještava o svakodnevnoj aktivnosti poduzetnika „temeljenoj na institucionalizaciji i ukorjenjenju proizvodnih aktivnosti“ unutar mreža odnosa i institucionalnih mehanizama. Iz ove perspektive, poduzetnik više nije izvanredna osoba koju je teško imitirati, nego „mjesto susreta društvenih mehanizama, resursa, osposobljenosti (kognitivne i pravne), potpora i društvenih svjetova koji čine mogućim (i društveno prihvatljivim) da neki pojedinac sebi osigura profit“ (Zaliou, str. 603). Ovdje uvidamo „količinu potrebnog društvenog rada kako bi se osigurala egzistencija“ ovih poduzetnika, posebice ako su to zaposlenici koji žele otvoriti vlastitu tvrtku.

Jérôme Blanc se pak, bavi korištenjem novca i monetarnim praksama. Razlikujući novac (koji ima društveno značenje i kvalitativnije je prirode) od valute (koja ima ulogu posrednika, isključivo u transakcijama te je iz tog razloga više kvantitativna), on utvrđuje da ekonomisti imaju poteškoće prilikom razlikovanja tih dvaju pojmova, za razliku od sociologa. Nakon što je prikazao neoklasičnu koncepciju novca kao univerzalnog platnog sredstva, općeg, neograničenog i nediferenciranog (i na taj način jedinstvenog i zamjenjivog), pokazuje kako se valuta prezentira kao fragmentirana, diferencirana i ponekad teško zamjenjiva. Doista, u suvremenim društvima ne pronalazimo samo „novac za sve upotrebe“ nego i „novac za posebnu upotrebu“, kao što ga je utemeljila američka sociologinja Zelizer. Iz te perspektive, Blanc identificira pluralnost monetarnih oblika ovisno o izdavatelju ili propisanoj upotrebi, kao što je određeni kupovni bon (boja novca), ovisno o društveno-ekonomskim obilježjima koji upućuju na računovodstvena pravila i moralne norme (miris novca) ili ovisno o simboličkom univerzumu i kognitivnim čimbenicima (okus novca). Ako valuta nije jedinstvena i ako je često teško zamjenjiva, suprotno onom što navode standardne ekonomske teorije, monetarni sustav države je unificiran kako bi se stvorila hijerarhija u velikom broju monetarnih formi i omogućila kontrola te potencijalno usklađivanje zajedno s drugim valutama (Blanc, str. 684). Kao što to ističe i Orléan u svom poglavlju, institucionalizirani pristup valuti nas ne vodi odbacivanju ukupnog instrumentalnog pristupa standardne ekonomske teorije, već nam dopušta da, uključujući i njenu instrumentalnu dimenziju, doprinesemo shvaćanju valute. (Orléan, str. 246).

2.) Dok standardna ekonomska teorija navodi tržište kao svoje vlastito (Lebaron, str. 256), ekonomska sociologija propituje tu povlasticu. Oslanjajući se na zakon ponude i potražnje, fokusirajući se na konkurenciju za postizanje opće ravnoteže, standardna ekonomska teorija smatra tržište metaforom, onako kao što nam to objašnjava i izraz „nevidljiva ruka“ (Boyer, str.56). Kao što ćemo sada vidjeti, ekonomska sociologija analizira tržište iz dvije perspektive: iz perspektive sociologije tržišta (tržište kao institucija) te iz perspektive sociologije tržištâ (kao pojedinih organizacija s konkretnim diferenciranim funkcijama) (Caillé, str. 90).

Iz perspektive sociologije tržišta, tržište je povijesna institucija i konstrukcija. Za Polanyija, kao što nas podsjeća Caillé, ono što karakterizira suvremene ekonomske činjenice, nije kapitalizam kao takav, već samoregulirajuće tržište. Prema Polanyiju, ta opća

komercijalizacija „dovodi do inverzije između cilja (ljudski život u društvu) i sredstva (tržište). Iz tržišta ukorijenjenog u društvo, dolazimo u upravljano društvo koje biva privjesak tržištu: u jedan monstruozi sistem“ (Steiner, str. 495). Međutim, cirkulacija dobara unutar suvremenih društava ne događa se isključivo kroz tržište, nego i kroz preraspodjelu (država) i uzajamnost (davanje i volontiranje).

Za teoriju regulacije, tržište i država idu ruku pod ruku, ali, suvremena se ekonomija shvaća manje kroz tržište a više kroz kapitalizam koji stvara sistem koji ga okružuje, u odnosu na razne institucionalne oblike. U tom sistemu, rad predstavlja važnu domenu koja ne spada u odnose ravnopravnosti. Vjerovatno, o plaći se uvijek može pregovarati, ali zapošljavanje radnika se uvijek odvija pod utjecajem neravnopravnih i hijerarhijskih odnosa. Međutim, neke države poput Francuske kreiraju mješovitu ekonomiju gdje nailazimo i na druge oblike poduzeća, a ne samo one kapitalističke (Boyer, str.67). Štoviše, konzumerističko društvo, kao što smo mogli vidjeti u Sjedinjenim Američkim Državama, je stvoreno sudjelovanjem ne samo tvrtki i države, nego i društvenih pokreta. Iz te perspektive, ono se čini rezultatom društvenog ugovora ili čak političkog projekta (Dubuisson-Quellier, str. 744-745). Uostalom, ponuda i potražnja unutar konzumerizma nisu politički ravnopravni: „sposobnost stvaranja ili ukidanja kategorija, ovdje je nejednako raspodijeljena između aktera ponude, a pogotovo između onih ponude i potražnje“ (ibid. str. 771). Konačno, autorica zaključuje da treba nastaviti istraživanje o sposobnostima građana i konzumenata da utječu na oblikovanje tržišnih odnosa na temelju novih vrijednosti i etike.

Ako napustimo sociologiju tržišta i okrenemo se sociologiji tržištâ, radova je puno više. Najprije se čini da su „mogućnosti ulaska u tržišni odnos uvjetovane postojanjem mreža odnosa čije funkcioniranje također bježi economicističkoj racionalnosti – shvaćenoj kao potraga za vlastitim interesom – te spada u već postojeće veze, bilo jake (kao u slučaju etničkih poduzetničkih mreža) bilo slabe“ (Weber, str. 372). Točnije, više doprinosa pokazuje kako stabilna trgovina funkcionira isključivo ako je sadržana unutar društvenih ili privatnih odnosa te kako sama konkurencija često postoji samo u uvjetima međusobne suradnje. Tako, Godochot tvrdi da na finansijskim tržištima postoji „tržišna zajednica“. Isto tako, Lazega nam omogućuje da vidimo kako konkurentni poduzetnici pokušavaju stvoriti „društvene niše“ ili „prostore racionalne obustave tržišne racionalnosti, gdje članovi znaju da za nisku cijenu mogu dobiti kvalitativne resurse koji su im potrebni da bi bili uspješni“ (Lazega, str.551). Isto

tako, za Flichyja, „prvih dvadeset i pet godina povijesti Interneta može se proučiti zahvaljujući sociološkoj analizi mreža društvenih odnosa koje kreiraju akteri, načina posredovanja koji oni stvaraju između tehnike i njenog korištenja te ekonomskog okvira otvorene znanosti koja oblikuje javne financije i privatne investicije“ (Flichy, str. 488). Danas su komercijalni portali puno brojniji, ali su sadržaji ipak često neprofitni, otkrivajući između ostalog da Internet ne može funkcionirati bez suradnje s onim što je odredilo njegovo nastajanje. Ovo vodi Lazegu prema zaključku da „ako konkurencija nikad ne ide bez suradnje, nema smisla, (...), razmatrati samo jednu od njih, odvojenu od druge, kao što je slučaj s politikama koje tvrde da pozicioniraju, održavaju i štite isključivo otvorenu konkurenciju“ (Lazega, str. 566).

3.) Referirajući se bilo na Polanyija (u smislu sociologije tržišta), bilo na Granovettera (u smislu sociologije trgovine) pojam ukorijenjenja ekonomskog unutar društvenog je korišten u većini priloga u ovom radu. Ne ulazeći u raspravu o različitim značenjima ovog pojma za dva autora, mi moramo priznati da ga se počelo propitivati. Dakle, nije li kontradiktorno, ili barem paradoksalno unaprijedivati ideju ukorijenjenja ekonomskog u društveno, sve dok se pokazuje da je novac društveni te da je ekonomski poredak također društveni, kao što to piše Orléan (212), budući da „omogućuje oblikovanje društvenog, ali oslanjajući se na načelo posredovanja predmeta“. Uz to, kao što ekonomsko i ne-ekonomsko ne smiju biti umjetno odvojeni, kao što to predlaže Zelizer, čini se razumnim zamijeniti pojam ukorijenjenja pojmom miješanja ekonomskog i ne-ekonomskog (ostavljajući na trenutak otvorenim pitanje o definiciji dvaju pojmova) (Blanc, str.658).

U zaključku, neka nam se dopusti da istaknemo kako vrlo veliko mjesto posvećeno tržištu u ovom djelu, teži tomu da vjerujemo kako se ekonomija svodi na tržište i da je kapitalistička tvrtka jedina koja zasluhuje da ju se analizirana ako želimo shvatiti gospodarsku aktivnost. Svi doprinosi pokrivaju samo javna poduzeća i poduzeća društvene i socijalne ekonomije, uz iznimku doprinosa Jean-Louis Lavillea o udruženjima. U nastavku svojih istraživanja, on je zaključio da „proučavanja udruženja od strane ekonomskih sociologa omogućuju da vidimo kako je ona bez sumnje domena u kojoj su tenzije između konkurentskih logika (koje uostalom postoje) prisutnije i vidljivije..., te također ona u kojoj je urazličenje tih logika – najveće.“ (Laville, str. 446). Što reći, osim da izučavanje udruženja i drugih oblika organizacije koji se tiču društvene i socijalne ekonomije može jednostavnije i jasnije otkriti

bitne dimenzije gospodarske aktivnosti nego unutar kapitalističkih tvrtki u kojima su te dimenzije najčešće zanijekane i skrivene. Ipak ovo djelo u svojoj cjelini želi potvrditi da suradnja za same kapitalističke tvrtke čini jedan od „faktora proizvodnje“, kako to kaže Laurent Cordonnier (prema Lazega, str.536).

6. GLOSSAIRE: FRANÇAIS – ANGLAIS - CROATE

A

activité – activity – aktivnost

~ productive – productive activity – poduzetnička aktivnost

agent du changement – agent of change – čimbenik promjene

anti-utilitarisme – anti-utilitarianism – antiutilitarizam

approche – approach – pristup

~ institutionnaliste – institutionalist approach – institucionalistički pristup

~ instrumentale – instrumental approach – instrumentalni pristup

appui – support – potpora

argent – money - novac

association – association – udruženje

C

cadre social – social framework – društveni okvir

calcul économique ordinaire – standard economic evaluation – redovni ekonomski izračun

capitalisme – capitalism – kapitalizam

cash and carry – *kupi-nosi*

circulation – movement – opticaj

~ des biens – movement of goods – opticaj dobara

classe – class – klasa

~ moyenne – middle class – srednja klasa

~ moyenne intermédiaire – intermediate middle class – srednja klasa

~ populaire – lower classe – niža klasa

commercialisation – commercialization – komercijalizacija

communauté – community – zajednica

~ de marché – community market – zajednica tržišta

compensation – compensation – kompenzacija

~ monétaires – monetary compensation – novčana kompenzacija

concurrency – competition – konkurencija

~ ouverte – open competition – otvorena konkurencija

configuration organisationnelle – organizational configurations – organizacijske strukture

consensus – consensus – konsenzus

consommateur – consumer – potrošač

consommation – consumption – potrošnja

construction sociale de marché – social construction of market – društvena konstrukcija tržišta

contexte – context – kontekst

~ local – local context – lokalni kontekst

~ social – social context – društveni kontekst

contrat social – social contract – društveni ugovor

coopération – cooperation – suradnja

~ entre concurrence – cooperation between competitors – suradnja konkurenata

critère axiologique – axiological criteria – vrijednosni kriterij

critique morale du marché sans limites – the *moral limits of market* – moralna kritika

neograničenog tržišta

croissance – growth

~ lente – slow growth – spori rast

~ rapide – rapid growth – brzi rast

D

demande – demand – potražnja

désencastrement – disembedding – neukorijenjenost/neuklopljenost/neužljebljenost

développement – development – razvoj

~ international – international development – međunarodni razvoj

discour politique – political discour – politički diskurs

dispositif social – social arrangement – društveni mehanizam

E

échange marchand – market exchange – tržišna razmjena

économie – economy – ekonomija

~ au sens formel – formal economy – ekonomija u formalnom smislu
 ~ au sens matériel – material economy – ekonomija u materijalnom smislu
 ~ contemporaine – contemporary economics – suvremena ekonomija
 ~ des conventions – economics of conventions – ekonomija konvencija
 ~ des singularités – economics of singularities – ekonomija singularnosti
 ~ informelle – informal economy – neformalna ekonomija
 ~ sociale et solidaire – social and solidarity economy – socijalna i solidarna ekonomija
 ~ solidaire – solidarity economy – solidarna ekonomija
 ~ en développement – developing economies – gospodarstva u razvoju
 économique – economic – ekonomski
 économiste – economist – ekonomist
 effet – effect – učinak
 ~ de commercialisation – commercialization effect – učinak komercijalizacije
 ~ de sacralisation – sacralization effect – učinak sakralizacije
 encastrément – *embedding* – ukorijenjenost/ uklopljenost/ ukotovljenost/ užljebljenost
 entrepreneur – entrepreneur – poduzetnik
 entreprise – entreprise – poduzeće
 ~ capitaliste – capitalistic enterprise – kapitalističko poduzeće
 ~ d'économie sociale – social economy enterprises – poduzeće socijalne ekonomije
 ~ publique – public enterprise – javno poduzeće
 équipement – amenitie – opremljenost
 étude économique – economic study – ekonomska studija
 extra- économique – extra-economic – ne-ekonomsko

F

facturation – billing – naplata
 fait – fact – činjenica
 ~ économique – economic fact – ekonomska činjenica
 ~ social – social fact – društvena činjenica
 ~ social total – total social fact – totalna društvena činjenica

~ économique contemporain – contemporary economic fact – suvremena ekonomska činjenica

financement – funding – ulaganja

~ public – public funding – javna ulaganja

~ privé – privat funding – privatna ulaganja

fongibilité – fungibility – zamjenjivost

fongible – fungible – zamjenjiv

formalisation walrasienne – Walrasian model – Walrasova ravnoteža

G

gestion – management – upljavljanje

groupe social – social group – društvena grupa

H

hypermonétarisation – hyper monetization – hiperkomercijaliziranost

I

indépendance économique – self-sufficiency – ekonomska neovisnost

individu – individual – pojedinac

inégalité – inequality – nejednakost

innovation – innovation – inovacija

institutionnalisation – institutionalization – institucionalizacija

interdépendance – interdependence – međuovisnost

intermédiaire – intermediate – posrednik

investissement – investment – ulaganje

~ privé – private investment – privatna ulaganja

~ productif – productive investment – produktivna ulaganja

isolement – isolation – izolacija

L

législation – legislation – zakonodavstvo

libéralisme économique – economic liberalism – ekonomski liberalizam

libération – liberation – oslobođenje

~ marchande – market liberation – tržišno oslobođenje

limite socialement fixée – socially defined boundaries – društveno utvrđena granica

M

main invisible – invisible hand – nevidljiva ruka

malaise social – social unrest/social malaise/social deprivation – društvena bijeda

marchand – mercantile – tržišno

marchandisant – commodifying – marketiziranje

marchandisation du social – commercialization of social – komercijalizacija društvenog

marché – market – tržište

~ autorégulateur/autorégulé – self-regulating market – samoregulirajuće tržište

~ encastré dans la société – market embedded in society – tržište

ukorijenjeno/ukotlovljeno/užljebljeno u društvo

~ financier – capital market – tržište kapitala

marquage – marking – označavanje

~ mental - mental marking – mentalno označavanje

~ social – earmarking – društveno obilježavanje

marqueur socio-économique – social and economic characteristics – društveno-ekonomska obilježja

monétariser – monetarise – unovčiti

monétarisation – monetization – monetizacija

monnaie – currency – novac

~ à pouvoir libérateur général – all purpose money – novac kao opće sredstvo plaćanja

~ à usage limité ou spécial – special purpose money – valuta s posebnom ili ograničenom upotrebom

mouvement social – social movement – društveni pokret

moyen – means – sredstvo

~ de paiement universel – universal means of payment – univerzalno sredstvo plaćanja

N

niche sociale – social niche – društvena niša

non-marchand – non-market – netržišno

norme – norm – norma

~ sociale – social norm – društvena norma

~ morale – moral standard – moralna norma

O

Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) – French Economic Observatory
– Francuski gospodarski opservatorij

offre – offer – ponuda

ordre – order – red

~ catallactique – order catallactique – katalaktični poredak

~ symbolique marchand – symbolic market order – simbolički tržišni poredak

P

paradigme de don – gift paradigm – paradigma poklona

pauvreté mondiale – global poverty – svjetsko siromaštvo

petite et moyenne entreprise – small and medium enterprise – malo i srednje poduzeće

pluralité de marchés – market pluralism – pluralnost tržišta
pratiques monétaires – monetary practices – monetarne prakse
prix – price – cijena
production – production – proizvodnja
 ~ de la valeur – production value – proizvodnja vrijednosti
productivité – productivity – produktivnost
profit – profit – profit
propriété – property – posjed
 ~ foncière – landed property – zemljišni posjed

R

rationalisation – rationalization – racionalizacija
réciprocité – reciprocity – uzajamnost
redistribution – redistribution – preraspodjela
 ~ étatique – state redistribution – državna preraspodjela
relation – relation – odnos
 ~ marchande – market relation – tržišni odnos
 ~ sociale – social relation – društveni odnos
rémunération – remuneration – naknada, plaća
représentations culturelles – cultural representations – kulturalne predodžbe
ressource – resource – resurs
revenu – income – dohodak

S

science économique – economic science – ekonomska znanost
site – site – portal
 ~ commercial – commercial site – komercijalni portal
société – society – društvo
 ~ contemporaine – contemporary society – suvremeno društvo

~ de consommation – consumer society – potrošačko društvo

~ moderne - modern society – moderno društvo

sociologie – sociology – sociologija

~ culturelle du marché – kulturalna sociologija tržišta

~ de la monnaie – sociology of money – sociologija novca

~ des marchés – sociology of markets – sociologija tržišta

~ des réseaux sociaux – sociologija društvenih mreža

~ du marché – sociology of market – sociologija tržišta

~ économique contemporaine – contemporary economic sociology – suvremena ekonomska sociologija

~ économique – economic sociology – ekonomska sociologija

~ économique de la monnaie – ekonomska sociologija novca

sociologue – sociologist – sociolog

stagnation – stagnation – stagnacija

structures sociales et culturelles – social and cultural structures – društvene i kulturalne strukture

système monétaire – monetary system – monetarni sustav

T

taux de pauvreté – poverty rate – stopa siromaštva

théorie – theory – teorija

~ de la régulation – regulation theory – teorija regulacije

~ du morceau de sucre au fond d'une tasse de café – theory of sugar at the bottom of a cup of coffee – teorija šećera na dnu šalice kave

~ du monde hostile – hostile world theorie – teorija neprijateljskih svjetova

~ du double mouvement – theory of the double movement – teorija o dvostrukom kretanju

TIC (technologies d'information et de communication) – (ICT) information and communications technology – informacijska i komunikacijska tehnologija

transaction – transaction – transakcija

travail – work – rad

~ social – social work – društveni rad

U

univers symbolique – symbolic universe – simbolički univerzum

utopie – utopia – utopija

~ libérale – liberal utopia – liberalna utopija

~ technologique – technological utopia – tehnološka utopija

utopisme – utopism – utopizam

V

valeur – value – vrijednost

~ marchande – market value – tržišna vrijednost

vie sociale – social life – društveni život

vision libérale – liberal vision – liberalna vizija

Z

zone – area – zona

~ rurale – rural area – ruralna zona

~ urbaine – urban area – urbana zona

7. L'INFLUENCE DE LA LANGUE ANGLAISE ET DE LA LANGUE FRANÇAISE DANS LA CONSTRUCTION DES TERMES CROATES

En écrivant notre glossaire trilingue nous avons décidé d'écrire quelques mots sur l'influence de la langue anglaise et du français dans la construction des termes croates. La raison pour laquelle nous avons décidé de faire un glossaire trilingue est que la langue anglaise, grâce à la mondialisation universelle et aux technologies de l'information, élargit constamment son influence dans toutes les langues avec lesquelles elle entre en contact. L'anglais est extrêmement répandu dans le monde et dans toutes les professions. C'est la langue officielle de nombreux pays, du droit international et de la communication mondiale, notamment l'Union européenne et de nombreuses organisations internationales.⁷⁷ En outre, les théoriciens de la sociologie économique contemporaine appartiennent pour la plupart au „cercle américain“ et les œuvres qui en traitent sont écrites principalement en anglais.

D'autre part le français est une langue qui a été beaucoup utilisée dans le monde mais qui aujourd'hui fait face à un changement de la situation linguistique. Il a longtemps été une langue de prestige et de culture, notamment à cause de l'influence de la France dans la vie culturelle. Cette situation est en train de changer dans le monde où l'anglais devient de plus en plus utilisé. L'anglais est devenu la lingua franca, une langue véhiculaire, qui s'est répandue dans plusieurs domaines, par exemple dans les médias, le commerce et la communication internationale.⁷⁸

Effectivement, l'anglais semble bien répondre aux exigences d'une culture occidentale qui, se caractérisant plus que jamais tant par la mise au point de nouvelles techniques que par la production, la commercialisation et la consommation de nouveaux produits, éprouve, de ce fait, un grand besoin de nomenclature. Comme l'explique Picone la langue anglaise est perçue comme plus claire et plus simple. Le français est perçu dans le monde comme étant rigide et fermé, par rapport à la langue anglaise qui est plus „ouverte“ et plus facile à adapter.⁷⁹ Picone nous explique que, „ (...) langue analytique, le français préfère, notamment, l'ordre de modification *progressif*, allant du déterminé au déterminant, parce que, selon cette formule, l'idée „espèce“ figure d'abord, avant qu'intervienne l'idée associative. Par contraste, l'anglais est synthétique en ce sens qu'il brouille la hiérarchie de l'association en la renversant

⁷⁷ Drljača 2006, p. 66

⁷⁸ Picone 1992, p. 9

⁷⁹ Picone 1992, p. 20

par l'ordre de modification *régressif*, allant du déterminant au déterminé⁸⁰. Notre glossaire de la sociologie économique nous a montré que la langue croate prend, dans la plupart des cas, l'ordre synthétique de langue anglais, par exemple :

cadrage social – social framework – društveni okvir
échange marchand – market exchange – tržišna razmjena
groupes sociaux – social groups – društvene grupe
libéralisme économique – economic liberalism – ekonomski liberalizam
main invisible – invisible hand – nevidljiva ruka
représentations culturelles – cultural representations – kulturalne predodžbe

La langue croate a historiquement emprunté aux langues classiques, italiennes, turques, allemandes, françaises et autres. Certains champs lexicaux sont plus sensibles à l'impact de la langue anglaise que d'autres. Un de ces domaines est la terminologie économique. Avec le développement de la science économique et la sociologie économique, la langue croate rencontre des nouveaux termes et tente de trouver les expressions appropriées. A cause de l'omniprésence des médias et de la constante communication entre les économies mondiales, un grand nombre de nouveaux mots en croate sont des anglicismes. Pour la même raison, nous avons aussi un grand nombre d'internationalismes. La plupart des linguistes décrit les internationalismes comme souhaitables et nécessaires. Ils sont nécessaires en raison des liens internationaux de la science. Il y en a dans toutes les langues⁸¹. Analysant notre glossaire on a trouvé beaucoup d'internationalismes, par exemple :

anti-utilitarisme – anti-utilitarianism – antiutilitarizam
capitalisme – capitalism – kapitalizam
compensation – compensation – kompenzacija
innovation – innovation – inovacija
monétarisation – monetization – monetarizacija
norme – norm – norma
profit – profit – profit
productivité – productivity – produktivnost
rationalisation – rationalization – racionalizacija
utopie – utopia – utopija

⁸⁰ Picone 1992, p. 10

⁸¹ Drljača 2006, p. 68

Les mots étrangers, y compris les mots anglais et français, ne devraient pas avoir la priorité s'il n'y a pas d'équivalent dans la langue locale et il faudrait travailler à la création (terminologique) de termes dans cette langue. En effet, dans l'utilisation de mots étrangers on doit toujours être conscient de l'importance de préserver la langue propre à un territoire, et la diversité linguistique en général.

Comme dernier segment de notre petite analyse il est important de souligner quelques termes qui ont une version croate, mais sont souvent utilisés dans la forme américanisée :

agent du changement – agent of change – *čimbenik promjene* → on peut trouver souvent *agent promjene*

compensation – compensation – *kompenzacija* → on a choisi le terme *kompenzacija* parce qu'il est utilisé plus fréquent mais en croate nous avons aussi le terme équivalent *nadoknada*

consommateur – consumer – *potrošač* → souvent à la place de *potrošač* on trouve *konzument*

coopération – cooperation – *suradnja* → on trouve souvent *kooperacija*

gestion – management – *upravljanje* → en croate on utilise souvent le mot *menadžment*

redistribution – redistribution – *preraspodjela* → on trouve souvent le terme *redistribucija*

Dans la suite de notre travail nous allons choisir vingt termes que nous jugeons intéressants et importants pour la sociologie économique, et faire une analyse plus précise dans des fiches terminologiques.

8. FICHES TERMINOLOGIQUES

TERME	COMMERCIALISATION
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	arrêt de commercialisation, norme de commercialisation, limitation de commercialisation, commercialisation automobile
Domaine	commerce
Sous-domaine	l'industrie commerciale
Définition	Série d'actions à faire pour assurer la mise en marché et la compétitivité globale des nouvelles techniques et des nouveaux procédés et produits.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	marchéage, marketing
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	-
Hyponyme(s)	-
Contexte du terme (+réf.)	„Le coté commercial de la Saint-Valentin n'est pas, cependant, un nouveau phénomène. En fait, la <u>commercialisation</u> de la Saint-Valentin débuta longtemps avant que la fête ait été officiellement célébrée (vers l'an 1800). “ ACTUALITÉ FRANÇAISE : <i>Saint Valentin – 14 Février : fête commerciale ou fêtes des amoureux ?</i> , disponible en ligne : http://www.actualite-francaise.com
EQUIVALENT	KOMERCIJALIZACIJA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	<i>Ekonomski leksikon</i> , ur. Brozović, D., Leksikografski zavod “Miroslav Krleža” i MASMEDIA, Zagreb, str.403
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	“U današnjem svijetu <u>komercijalizacije</u> i materijalizma najranjivija skupina su djeca. Dokumentarni film "Djeca potrošači" nas vraća prema sveukupnoj komercijalizaciji djetinjstva i postavlja neodložna pitanja o etici dječje propagande i njenog utjecaja na zdravlje i dobrobit djece.” DOKUMENTARCI.HR. : <i>Djeca potrošači- komercijalizacija djetinjstva</i> , dostupno na internetskoj stranici: http://www.dokumentarci.com.hr

TERME	CONTRAT SOCIAL
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	-
Domaine	sociologie
Sous-domaine	sociologie politique
Définition	Accord sociopolitique implicite qui suppose un ensemble de règles (droits et d'obligations) qui lient les membres d'une collectivité sociale (le peuple d'un pays) et les institutions politiques (les politiciens élus par le peuple).
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	-
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	-
Hyponyme(s)	-
Contexte du terme (+réf.)	<p>„(...) Il est devenu capital, pour le bien commun, d'agir autrement et d'amorcer dès 2012 des réformes structurelles et simultanées dans quatre directions: la production de logements, la régulation des marchés, la justice sociale et la mixité urbaine et sociale. Le <u>contrat social</u> pour une nouvelle politique du logement pose les conditions minimales pour rendre possible le changement...”</p> <p>Fondation Abbé Pierre, <i>Contrat social pour une nouvelle politique de logement</i>, disponible en ligne: http://www.fondation-abbe-pierre.fr/pdf/contrat-social-pour-le-logement.pdf</p>
EQUIVALENT	DRUŠTVENI UGOVOR
Catégorie grammaticale	n.m.
Source de l'équivalent	Abercrombie, N., Hill, S., Turner, B., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE</i> , Naklada Jesenski i Turk, Zagreb studeni 2008.str. 65
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>“... Hobbes smatra da je dovoljno da se većina složi o transferu prirodnih prava na suverena da bi <u>društveni ugovor</u> bio validan, odnosno da i oni koji se nisu s tim suglasili moraju ga prihvatiti i ne mogu prosvjedovati protiv ustanovljenja suverene vlasti.”</p> <p>Pavlović, V., <i>Značenje Hobbesova "Levijatana" za političku sociologiju. Hobbes kao univerzalni mislilac moderne politike</i>, Politička misao, Vol.43 No.1, srpanj 2006., str. 56-77</p>

TERME	ÉCONOMIE SOLIDAIRE
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	-
Domaine	économie
Sous-domaine	politiques économiques
Définition	Forme d'organisation économique dont les principes reposent sur la coopération, le partage et l'action collective, et qui regroupe l'ensemble des activités de production, de distribution et de consommation contribuant à la démocratisation de l'économie.
Remarque technique	Il est nécessaire de mettre l'accent sur la différence principale entre <i>économie sociale</i> et <i>économie solidaire</i> . La première est autonome (ne dépend pas de subventions d'État) et les entreprises de l'économie solidaire dépendent pour la plupart de donations et/ou subventions.
Synonyme(s)	-
Parasynonyme(s)	économie sociale
Hyperonyme	économie
Hyponyme(s)	bénévolat
Contexte du terme (+réf.)	<p>“L'économie de marché est bien une construction sociale et politique de la modernité plutôt que le résultat d'une évolution naturelle, liée au penchant de l'homme à l'échange (Polanyi, 1944 ; Caillé, 2005). En ce sens, <u>l'économie solidaire</u> n'introduit pas une nouvelle “externalité” à l'économie, mais elle renvoie à son essence première. “</p> <p>L'Encyclopédie du Développement Durable : <i>L'économie solidaire : une manière nouvelle de penser l'économie</i>, disponible en ligne : http://encyclopedie-dd.org</p>
EQUIVALENT	SOLIDARNA EKONOMIJA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	<i>Ekonomski leksikon</i> , ur. Brozović, D., Leksikografski zavod “Miroslav Krleža” i MASMEDIA, Zagreb, str. 834
Remarque linguistique sur l'équivalent	En croate <i>économie sociale</i> et <i>économie solidaire</i> sont les synonymes
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>“Da bi neka gospodarska aktivnost imala obilježje socijalne ekonomije (prema nekim autorima “<u>solidarne ekonomije</u>”), treba istovremeno imati sve tri bitne odrednice: socijalnu (udružiti se), ekonomsku (poduzeti) i političku (ostvariti nešto novo i „dručkije”).”</p> <p>Vlada RH, <i>Nacionalna strategija stvaranja poticajnog okruženja za razvoj civilnog društva od 2006. do 2011. godine i operativni plan provedbe</i>, ur. Vidačak, I., svibanj 2006.</p>

TERME	ENCASTREMENT
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	encastrement structurel, encastrement institutionnel, encastrement culturel
Domaine	économie
Sous-domaine	gestion
Définition	Approche théorique de la sociologie économique axée sur l'imbrication des comportements économiques et sociaux. L'économie n'est pas indépendante du reste de la société mais, l'économique est encastéré dans le social.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	imbrication, immersion
Parasynonyme(s)	assemblage
Hyperonyme	-
Hyponyme(s)	-
Contexte du terme (+réf.)	<p>„Les conditions d'<u>encastrement</u> interviennent donc comme une contextualisation de l'action économique. (...) Nous montrerons que les conditions d'<u>encastrement</u> sont simultanément des contraintes et des ressources pour l'échange marchand et qu'en conséquence, nous pouvons développer une théorie sociologique de l'action économique.“</p> <p><i>La notion d'encastrement : une sociologie des échanges marchands</i>, publié dans "Sociologie du Travail 44, 1 (2002) p. 37-53“</p>
EQUIVALENT	UKORIJEJENOST
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Abercrombie, N., Hill, S., Turner, B., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE</i> , Naklada Jesenski i Turk, Zagreb studeni 2008., str. 74
Remarque linguistique sur l'équivalent	En croate on a plusieurs équivalents du terme <i>ukorijenjenost</i> : <i>uklopljenost/ ukotovljenost/ užljebljenost</i> . Mais <i>ukorijenjenost</i> est le plus utilisé.
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„Ljudska je ekonomija... <u>ukorijenjena</u> i umrežena u institucije, ekonomske i neekonomske. Ta uključenost neekonomskog od vitalnog je značenja. Religija i vlast mogu za strukturu i funkcioniranje ekonomije biti jednako važni kao monetarne institucije ili raspoloživost oruđa i strojeva koji olakšavaju radne napore“</p> <p>Kalanj, R., <i>Ekonomska sociologija i problem tržišta</i>, Soc. ekol. Zagreb, Vol. 19 No. 3 (2010.)</p>

TERME	FAIT SOCIAL TOTAL
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	-
Domaine	anthropologie
Sous-domaine	anthropologie sociale
Définition	Phénomène théorique, créé par Marcel Mauss, qui met en branle la totalité de la société et de ses institutions.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	-
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	totalité
Hyponyme(s)	fait sociale
Contexte du terme (+réf.)	<p>„ (...) dans la théorie du <u>fait social total</u>, la notion de totalité est moins importante que la manière très particulière dont Mauss la conçoit (...) instance privilégiée qu'on peut appréhender au niveau de l'observation, dans des occasions bien déterminées, quand se mettent en branle la totalité de la société et de ses institutions. “</p> <p>Lévi-Strauss C., <i>L'anthropologie devant l'histoire</i>. In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 15e année, N. 4, 1960. p. 625-637. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_0395-2649_1960_num_15_4_421640</p>
EQUIVALENT	TOTALNA DRUŠTVENA ČINJENICA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Bosanac, M., Mandić, O., Petković, S., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE I SOCIJALNE PSIHOLOGIJE</i> , Grafički zavod Hrvatske, Zagreb, str. 661
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„Neki teoretičari (Mauss, Gurwitsch) takav događaj zovu totalnim fenomenom ili <u>totalnom društvenom činjenicom</u>, jer obuhvaća niz društvenih pitanja i odgovora, opisa i objašnjenja, pretpostavki, predrasuda, perspektiva i odluka.“</p> <p>Kalanj, R., <i>Ekonomska sociologija i problem tržišta</i>, Soc. ekol. Zagreb, Vol. 19 No. 3 (2010.)</p>

TERME	FONGIBILITÉ
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	fongibilité asymétrique
Domaine	finance
Sous-domaine	sociologie de l'argent
Définition	Caractère des valeurs financières qui sont substituables, parce qu'elles n'ont pas d'identité individuelle.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	-
Parasynonyme(s)	convertibilité, transférabilité
Hyperonyme	valeur temps de l'argent
Hyponyme(s)	argent, monnaie
Contexte du terme (+réf.)	<p>„Une explication majeure est l'imparfaite <u>fongibilité</u> des monnaies. Ce texte propose ainsi une analyse systématique des cloisonnements monétaires et une étude de ses conséquences, en déconstruisant le concept de <u>fongibilité</u> au moyen d'une grille de lecture théorique rendant compte de la diversité des pratiques monétaires et des formes de la monnaie dans les sociétés modernes. “</p> <p>Blanc, J., <i>L'articulation des monnaies : questions sur la fongibilité et la convertibilité</i>, disponible en ligne : http://ideas.repec.org/p/hal/journal/halshs-00080392.html</p>
EQUIVALENT	ZAMJENJIVOST
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Hrvatski jezični portal http://hjp.novi-liber.hr/
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„Napokon, funkcionalno se diferencira i poduzetnički podsustav. Tvore ga: financiranje i inovacije; nova kombinacija faktora proizvodnje; mobilnost, fleksibilnost i <u>zamjenjivost</u> faktora proizvodnje (tijekovi resursa); stjecaj okolnosti pogodan za inovacije.“</p> <p>Kalanj, R., <i>Ekonomska sociologija i problem tržišta</i>, Soc. ekol. Zagreb, Vol. 19 No. 3 (2010.)</p>

TERME	INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	indépendance économique égale
Domaine	économie
Sous-domaine	économie politique
Définition	Situation d'une économie autonome qui ne dépend d'aucun pays étranger, qui subvient aux besoins de son peuple et s'appuie sur les ressources naturelles de son propre pays et les capacités de son propre peuple.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	autonomie économique
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	souveraineté
Hyponyme(s)	marché indépendant
Contexte du terme (+réf.)	<p>“C’est à partir de la seconde décennie que le secteur bancaire sous contrôle public adaptera ses circuits financiers au renforcement de l’<u>indépendance économique</u> du pays. “</p> <p>Rocheteau, G., <i>Pouvoir financier et indépendance économique en Afrique. Le cas du Sénégal</i>, Politique étrangère, Année 1982, Volume 47, Numéro 3 p. 808–809</p>
EQUIVALENT	EKONOMSKA NEOVISNOST
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	<i>Ekonomski leksikon</i> , ur. Brozović, D., Leksikografski zavod “Miroslav Krleža” i MASMEDIA, Zagreb, str. 190
Remarque linguistique sur l'équivalent	Synonyme : <i>ekonomska nezavisnost</i>
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>“Prije dva tjedna nekoliko stotina tisuća Katalonaca preplavilo je ulice Barcelone, a mnogi od njih pozvali su na odcjepljenje od ostatka Španjolske i na <u>ekonomsku neovisnost</u>.”</p> <p>INDEX.HR: <i>Španjolski pukovnik: Nezavisnost Katalonije? Samo preko mene mrtvog, nismo mi Jugoslavija!</i>, dostupno na internetskoj stranici: http://www.index.hr</p>

TERME	LIBÉRALISME ÉCONOMIQUE
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	-
Domaine	économie
Sous-domaine	-
Définition	Doctrine économique fondée sur deux postulats : existence d'un ordre et de lois économiques conformes à la nature de l'homme et recherche de l'intérêt individuel ou du profit comme moteur conduisant infailliblement à l'intérêt général "grâce à la main invisible de la concurrence".
Remarque linguistique	Terme associé: <i>laissez faire</i>
Synonyme(s)	libéralisme néoclassique
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	libéralisme
Hyponyme(s)	liberté, responsabilité, propriété, libre- échange
Contexte du terme (+réf.)	<p>"La présente recherche tente donc de déterminer s'il existe réellement une relation forte entre le <u>libéralisme économique</u> et le PIB <i>per capita</i> d'une part, et d'autre part si cette relation peut être interprétée en faveur du <u>libéralisme économique</u> ..."</p> <p>Poirier, M. <i>Libéralisme économique et mondialisation: Critique d'une étude de l'Economic Freedom Network</i>, IRIS Août 2001, disponible en ligne: http://www.iris-recherche.qc.ca/wp-content/uploads/2011/09/Lib%C3%A9ralisme-%C3%A9conomique-et-mondialisation.pdf</p>
EQUIVALENT	EKONOMSKI LIBERALIZAM
Catégorie grammaticale	n.m.
Source de l'équivalent	<i>Ekonomski leksikon</i> , ur. Brozović, D., Leksikografski zavod "Miroslav Krleža" i MASMEDIA, Zagreb, str. 455
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>"<u>Ekonomski liberalizam</u> nije se pokazao prikladnom koncepcijom za rješavanje dubljih ekonomskih poremećaja i izvanrednih stanja, ali ni za mirnodopske prilike <u>ekonomski liberalizam</u> nije pokazao prednosti koje mu se žele pripisati. "</p> <p>Balentić, Z. <i>Privatni kapitalistički fundamentalizam, ekonomski liberalizam i ekonomska znanost</i>, Ekonomski pregled, 57 (7-8) str. 563-591 (2006)</p>

TERME	MARCHÉ FINANCIER
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	marché financier international, marché financier privé
Domaine	finances
Sous-domaine	-
Définition	Marché de capitaux sur lequel se négocient des instruments financiers à long terme, notamment les actions et les obligations.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	marché monétaire, marché des capitaux
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	finance de marché
Hyponyme(s)	marché d'actions, marché des taux d'intérêt
Contexte du terme (+réf.)	<p>“La bonne intégration des <u>marchés financiers</u> au sein de l’Union européenne est importante car elle permet un flux et une utilisation plus efficaces du capital d’investissement et contribue ainsi à la compétitivité de l’économie de l’UE.”</p> <p>Commission européenne : <i>Intégration des marchés financiers de l’Union européenne</i>, article disponible en ligne à l'adresse: http://ec.europa.eu/economy_finance/eu/integrating/index_fr.htm</p>
EQUIVALENT	FINANCIJSKO TRŽIŠTE
Catégorie grammaticale	n.m.
Source de l'équivalent	Bahtijarević-Šiber, F., Sikavica, P. (ur.) (2001.), <i>Leksikon menedžmenta</i> , Masmedia, Zagreb
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„<u>Financijsko tržište</u> ima složenu strukturu, a investitori na tržištu često su podijeljeni. Tržišta različitih financijskih imovina nejednako su elastična prema promjenama uvjeta i varijabli njihova djelovanja i postojanja. Bujanje cijena pojedinih imovina koje su investitori izazvali svojim iracionalnim anticipiranjem budućnosti, ili čak špekulacijama odavno znanim u potrazi za većim naivcem, svedremenska je karakteristika <u>financijskih tržišta</u>.”</p> <p>Ercegovic, R., <i>Teorijska osporavanja primijenjenih financijskih modela i nove znanstvene paradigme</i>, Ekonomski pregled, Vol.59 No.5-6 Lipanj 2008.</p>

TERME	NORME SOCIALE
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	-
Domaine	sociologie
Sous-domaine	-
Définition	Ensemble de modèles de comportement et de règles qui sont élaborés et intégrés au sein de la société.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	règle sociale
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	société
Hyponyme(s)	étiquette, bienséance
Contexte du terme (+réf.)	<p>„Il existe une <u>norme sociale</u> de solidarité qui prescrit à chaque membre du groupe de se soumettre aux décisions du supérieur hiérarchique lorsque la désobéissance à ces décisions risque de nuire aux coéquipiers.“</p> <p>Poitou J.-P. <i>Effet de la norme sociale de solidarité dans un groupe hiérarchisé</i>. In: L'année psychologique. 1969 vol. 69, n°1. pp. 127-142.</p>
EQUIVALENT	DRUŠTVENA NORMA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Bosanac, M., Mandić, O., Petković, S., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE I SOCIJALNE PSIHOLOGIJE</i> , Grafički zavod Hrvatske, Zagreb, str. 474
Remarque linguistique sur l'équivalent	Synonyme : <i>društveno pravilo</i> .
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>“Ljudi su zaista postali ležerniji ne samo u dijeljenju više informacija i više različitih vrsta informacija, već su otvoreniiji prema većem broju ljudi (...)... privatnost više nije „<u>društvena norma</u>“, ta norma je tijekom vremena evoluirala. “</p> <p>HRSVIJET.NET: <i>Osnivač facebooka dalje šokira: Privatnost više nije „društvena norma“</i>, članak dostupan na internetskoj adresi: http://www.hrsvijet.net/</p>

TERME	RATIONALISATION
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	rationalisation budgétaire
Domaine	économie
Sous-domaine	production de la richesse
Définition	Méthode d'organisation d'un processus de production selon des principes de gestion méthodiques qui reposent sur l'étude scientifique des tâches en vue d'une augmentation de l'efficacité et de l'efficience ainsi que d'une meilleure utilisation du capital et du travail.
Remarque technique	La rationalisation ne doit pas être confondue avec le redimensionnement (<i>downsizing</i>), qui entraîne une réduction du personnel et de la masse salariale pour des raisons économiques et financières.
Synonyme(s)	normalisation, planification
Parasynonyme(s)	taylorisation
Hyperonyme	économisation
Hyponyme(s)	contrôle des dépenses
Contexte du terme (+réf.)	<p>„Depuis l’industrialisation, les différentes formes d’organisation du travail ont toutes eu pour objectif d’intensifier le temps de travail et d’augmenter l’implication des travailleurs aux objectifs productifs de l’entreprise. (...)... parmi les préoccupations des organisateurs du travail, la <u>rationalisation</u> du travail d’exécution occupe une place de choix.“</p> <p>Goussard, L., <i>La rationalisation du travail de conception: vers une autonomie accrue des concepteurs?</i> Université d’Evry Val d’Essonne, disponible en ligne: http://gree.univ-nancy2.fr/digitalAssets/51729_Jist_Goussardx.pdf</p>
EQUIVALENT	RACIONALIZACIJA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l’équivalent	Bosanac, M., Mandić, O., Petković, S., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE I SOCIJALNE PSIHOLOGIJE</i> , Grafički zavod Hrvatske, Zagreb, str. 518
Remarque linguistique sur l’équivalent	-
Contexte de l’équivalent (+réf.)	<p>„<u>Racionalizacija</u> se postiže boljim upravljanjem i korištenjem ljudskog potencijala i materijalnih sredstava. Kao neizbježan proizvod takvog procesa <u>racionalizacije</u> pojavit će se višak zaposlenika različitih zanimanja, stručne osposobljenosti i na različitim razinama organizacijske strukture.“</p> <p>Vujić, V., <i>Upravljanje promjenama i ljudskim kapitalom</i>, Informatologija, Vol.43 No.2 Lipanj 2010.</p>

TERME	REDISTRIBUTION
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	redistribution horizontale, redistribution fiscale
Domaine	sociologie économique
Sous-domaine	finances publiques
Définition	Mécanisme mis en place par l'État (pour réduire la stratification sociale) qui consiste à répartir la richesse entre les personnes, par les cotisations sociales et les impôts, au profit de certaines catégories sociales, sous forme d'allocations ou de prestations.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	transfert
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	distributisme
Hyponyme(s)	taxation du capital, impôt sur la fortune
Contexte du terme (+réf.)	„Le but de la <u>redistribution</u> est de corriger, par le mécanisme des finances publiques, les inégalités naissant de la distribution spontanée des revenus de producteurs.“ Barrère A., <i>La redistribution des revenus à travers les finances publiques</i> . In: Revue économique. Volume 3, n°5, 1952. pp. 746-750.
EQUIVALENT	PRERASPODJELA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	<i>Ekonomski leksikon</i> , ur. Brozović, D., Leksikografski zavod "Miroslav Krleža" i MASMEDIA, Zagreb, str. 719
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	„U novome ruhu liberalni je sadržaj dobio blještavije ruho, uz manje kompromise s političkim zahtjevima i s duhom vremena (ograničena <u>preraspodjela</u> dohotka, teorija blagostanja).“ Balentić, Z. Privatni kapitalistički fundamentalizam, ekonomski liberalizam i ekonomska znanost, <i>Ekonomski pregled</i> , 57 (7-8) str. 563-591 (2006)

TERME	RESSOURCES
Catégorie grammaticale	n.f.pl.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	ressources humaines, ressources naturelles
Domaine	sociologie économique
Sous-domaine	-
Définition	Ensemble des moyens humains, matériels, informationnels et financiers disponibles pour la mise en oeuvre des activités planifiées.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	-
Parasynonyme(s)	moyen
Hyperonyme	richesse
Hyponyme(s)	économies, finances; ressources hydrauliques, industrielles, minières, pétrolières
Contexte du terme (+réf.)	<p>“Les impôts et taxes sont la catégorie de <u>ressources</u> la plus importante des collectivités. Pour l’année 2010, ils représentaient 108,9 milliards d’euros, soit 61 % des recettes totales. “</p> <p>VIE-PUBLIQUE.FR, <i>Quelle sont les différentes ressources des collectivités?</i>, disponible en ligne: http://www.vie-publique.fr/</p>
EQUIVALENT	RESURSI
Catégorie grammaticale	n.m.
Source de l’équivalent	<i>Ekonomski leksikon</i> , ur. Brozović, D., Leksikografski zavod “Miroslav Krleža” i MASMEDIA, Zagreb, str. 787
Remarque linguistique sur l’équivalent	-
Contexte de l’équivalent (+réf.)	<p>„I jedan i drugi koncept svoju implementaciju zasnivaju na istim <u>resursima</u> - ljudima, vremenu i tehnologijama. Njihova implementacija presudno zavisi od načina kako menadžeri upravljaju ovim uvijek deficitarnim <u>resursima</u> u poslovnom procesu.“</p> <p>Vujić, V., <i>Upravljanje promjenama i ljudskim kapitalom</i>, Informatologija, Vol.43 No.2 Lipanj 2010.</p>

TERME	SOCIÉTÉ DE CONSOMMATION
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	-
Domaine	sociologie
Sous-domaine	-
Définition	Société caractérisée par une consommation accélérée des ressources de la biosphère, par suite d'une augmentation des besoins individuels ou collectifs, de la poussée démographique et d'une industrialisation croissante.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	-
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	ordre social
Hyponyme(s)	biens de consommation
Contexte du terme (+réf.)	<p>“Face à la domination du marketing et à l’hégémonie du capitalisme financier, qui font régresser nos sociétés, il est urgent, pour Stiegler, de changer de modèle : passer d’une <u>société de consommation</u> à une économie de la contribution, qui aurait pour pilier la révolution numérique. “</p> <p>Bernard Stiegler : <i>Le marketing détruit tous les outils du savoir</i>, disponible en ligne : http://www.bastamag.net</p>
EQUIVALENT	POTROŠAČKO DRUŠTVO
Catégorie grammaticale	n.m.
Source de l'équivalent	Bosanac, M., Mandić, O., Petković, S., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE I SOCIJALNE PSIHOLOGIJE</i> , Grafički zavod Hrvatske, Zagreb, str. 467
Remarque linguistique sur l'équivalent	On a aussi le terme concurrent <i>konzumerističko društvo</i> .
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„Nije krivnja novih generacija da je <u>potrošačko društvo</u> upravo tako, već za to što su mladi takvi, krivnja je roditelja – odnosno prethodne generacije. Suvremeno je društvo, kako je pisao Pasolini, društvo lažne tolerancije, koje proizvodi monstrume. Govorio je još gore, mlade monstrume, banalne sluge <u>potrošačkog društva</u> – koji nisu u stanju misliti drugačije!“</p> <p>Bogdanić, L., <i>Mogućnost kritike potrošačkog društva kao problem filozofije odgoja. Marginalije o Pasoliniju</i>, Filozofska istraživanja, Vol.30 No.1-2 Srpanj 2010.</p>

TERME	SOCIOLOGIE ÉCONOMIQUE
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	sociologie économique du recrutement
Domaine	sociologie
Sous-domaine	-
Définition	Étude des systèmes et des fluctuations économiques, de la production, du travail, de la consommation.
Remarque linguistique	<i>Sociologie économique</i> est le terme utilisé par les sociologues, économistes tandis que les économistes sociaux utilisent le terme <i>économie sociale</i> .
Synonyme(s)	économie sociale
Parasynonyme(s)	économie solidaire
Hyperonyme	sociologie
Hyponyme(s)	sociologie économique contemporaine
Contexte du terme (+réf.)	<p>“(…) la mission historique de la <u>sociologie économique</u> porte essentiellement sur le travail de reconnaissance et d’analyse, au sein du grand projet scientifique, de la place et de l’importance du fait social économique dans la compréhension de ce que “vivre ensemble” a signifié dans la production et la conception de projets de sociétés plus solidaires et certainement plus écologiques. “</p> <p>Fontan J.-M., Pineault É., <i>Quel renouveau pour la sociologie économique ?</i>, revue Interventions économiques 2006, disponible en ligne : http://interventionseconomiques.revues.org/735</p>
EQUIVALENT	EKONOMSKA SOCIOLOGIJA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Abercrombie, N., Hill, S., Turner, B., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE</i> , Naklada Jesenski i Turk, Zagreb studeni 2008.str. 74
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„Za razliku od neoklasične i neoliberalne ekonomske doktrine <u>ekonomska sociologija</u> i sociološki osjetljivija ekonomska znanost ne propuštaju naglasiti stanovitu dvoznačnost u oblikovanje pojma tržišta.“</p> <p>Kalanj, R., <i>Ekonomska sociologija i problem tržišta</i>, Soc. ekol. Zagreb, Vol. 19 No. 3 (2010.)</p>

TERME	STAGNATION
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	stagnation des affaires, stagnation du pouvoir d'achat
Domaine	économie
Sous-domaine	-
Définition	Phase du cycle économique caractérisée par un arrêt de la croissance de l'activité économique.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	inactivité, marasme économique
Parasynonyme(s)	immobilité
Hyperonyme	crise
Hyponyme(s)	atrophie
Contexte du terme (+réf.)	<p>“Nous sommes dans une situation où l'on n'a pas de ressort de croissance. Les perspectives sont totalement floues, avec l'inquiétude de se trouver dans une situation économique à la japonaise, c'est-à-dire en <u>stagnation</u> depuis pratiquement deux décennies. “</p> <p>LE MONDE.FR: <i>Les politiques n'ont pas tiré les leçons de la crise</i>, disponible en ligne : http://www.lemonde.fr</p>
EQUIVALENT	STAGNACIJA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	<i>Ekonomski leksikon</i> , ur. Brozović, D., Leksikografski zavod “Miroslav Krleža” i MASMEDIA, Zagreb, str. 844
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„(...)... u okviru promatranoga razdoblja doživjelo i brzi razvitak i brzu industrijalizaciju i sve karakteristike jedne srednje razvijene središnje europske zemlje. Sve se to dogodilo u prva tri desetljeća promatranoga razdoblja, a u četvrtom je desetljeću započela <u>stagnacija</u>“</p> <p>Jurčić, LJ., Vojnić, D., <i>QUO VADIS CROATIA? Tridesetogodišnja stagnacija u svjetlu naše novije ekonomske povijesti. Radikalna promjena ekonomske politike i modela razvitka Hrvatske na putu u Europsku Uniju.</i>, Ekonomski pregled, Vol.61 No.12 Sječanj 2011.</p>

TERME	TRAVAIL SOCIAL
Catégorie grammaticale	n.m.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	travail social communautaire
Domaine	politique sociale
Sous-domaine	administration publique
Définition	Travail souvent bénévole qui vise à aider l'interaction des individus avec leur milieu social en utilisant des techniques pour permettre aux individus, aux groupes de faire face aux leur besoins et de résoudre leurs problèmes dans une société en constante évolution.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	service social
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	solidarité
Hyponyme(s)	intervention sociale bénévole
Contexte du terme (+réf.)	<p>“Jusqu’au début des années 1980, c’est une logique de „ciblage“ qui a animé le mode de structuration et de développement du <u>travail social</u> : définition d’une population à problème à laquelle on s’efforce de faire correspondre une compétence professionnelle, voire un traitement institutionnel spécifique, chaque métier traditionnel du <u>travail social</u> s’articulant autour de plusieurs dimensions...”</p> <p>Le travail social et la formation des travailleurs sociaux, <i>40 ans des sciences de l’éducation</i>, A. Vergnioux (dir.), Caen, puc, 2009, p. 71-82 Disponible en ligne : http://www.unicaen.fr/puc/ecrire/ouvrages/40ans_education/0740ans_education.pdf</p>
EQUIVALENT	SOCIJALNI RAD
Catégorie grammaticale	n.m.
Source de l’équivalent	Hrvatski jezični portal http://hjp.novi-liber.hr/
Remarque linguistique sur l’équivalent	Terme concurrent <i>društveni rad</i> .
Contexte de l’équivalent (+réf.)	<p>„<u>Socijalni rad</u> je usmjeren na prepreke, nejednakosti i nepravde koje postoje u društvu. Djeluje u situacijama krize i velikih nevolja, kao i situacijama svakodnevnih osobnih i socijalnih problema.“</p> <p>Ajduković, M., <i>Socijalni problemi, socijalni rizici i suvremeni socijalni rad</i>, Revija za socijalnu politiku, Vol.15 No.3 Studeni 2008.</p>

TERME	UTOPIE
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	utopie sociale, utopie humanitaire
Domaine	sociologie
Sous-domaine	sociopolitique
Définition	Conception théorique d'une société ou un système idéal mais impossible, fictive.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	chimère, fiction, illusion, rêve
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	idéalisme
Hyponyme(s)	l'île "nulle part" (Thomas More)
Contexte du terme (+réf.)	„L' <u>utopie</u> économique de Marshall envisage ensuite un tel développement des méthodes de production qu'il ne conduira pas seulement à des augmentations considérables de productivité, mais aussi à une réduction importante des heures de travail et l'élimination virtuelle de toute forme de travail déplaisant et peu digne.“ Rao V. K. R. V. <i>Quelques réflexions sur l'utopie économique</i> . In: Tiers-Monde. 1961, tome 2 n°8. pp. 455-478.
EQUIVALENT	UTOPIJA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Abercrombie, N., Hill, S., Turner, B., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE</i> , Naklada Jesenski i Turk, Zagreb studeni 2008.str. 420
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	“Socijalizam je trebao svoju „religiju“, a socijalistička je <u>utopija</u> trebala biti njegovom biblijom. “ Kumar, K., <i>Utopija i antiutopija u dvadesetom stoljeću</i> , ur. Landripet, I., u Diskrepancija sv. II, broj 4, prosinac 2001.

TERME	VALEUR
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	valeur absolue, valeur abstraite, valeur pécunaire, valeur universelle, valeur approximative ; perdre de la valeur, donner de la valeur
Domaine	économie
Sous-domaine	-
Définition	Caractère économique et mesurable d'un bien ou d'un service, compte tenu de son coût, de l'offre et de la demande, etc.; qualité essentielle d'un bien ou d'un service qui le fait apprécier par celui qui le possède ou l'utilise.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	-
Parasynonyme(s)	qualité
Hyperonyme	utilité sociale
Hyponyme(s)	valeur d'usage, valeur d'échange
Contexte du terme (+réf.)	<p>„La <u>valeur</u> de rachat, c'est un peu le baromètre de votre assurance-vie. (...) Cette <u>valeur</u> correspond à la somme dont vous pouvez disposer en cas de sortie anticipée de votre contrat d'assurance-vie.“</p> <p>LE FIGARO.fr, <i>Assurance-vie: comprendre la valeur de rachat</i>, disponible en ligne : http://www.lefigaro.fr</p>
EQUIVALENT	VRIJEDNOST
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Abercrombie, N., Hill, S., Turner, B., <i>RJEČNIK SOCIOLOGIJE</i> , Naklada Jesenski i Turk, Zagreb studeni 2008.str. 431
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>„Ako tržište regulira svekoliko funkcioniranje ekonomije i ako stoga bilo koje dobro može postati robom to znači da se svako dobro može opisati bilo iz aspekta njegove upotrebne <u>vrijednosti</u> (kao dobro koje odgovara određenoj društvenoj potrebi) ili pak iz aspekta njegove razmjenske <u>vrijednosti</u> čija je osnova <u>vrijednost</u> definirana društveno potrebnim vremenom za njegovu proizvodnju.“</p> <p>Kalanj, R., <i>Ekonomska sociologija i problem tržišta</i>, Soc. ekol. Zagreb, Vol. 19 No. 3 (2010.)</p>

TERME	ZONE URBAINE
Catégorie grammaticale	n.f.
Statut (usage)	langue courante
Collocation(s)	zone urbaine sensible, zone urbaine élargie
Domaine	urbanisation
Sous-domaine	sociologie urbaine
Définition	Partie de territoire où l'occupation et l'utilisation du sol revêtent un caractère urbain.
Remarque linguistique	-
Synonyme(s)	région urbaine, secteur urbaine
Parasynonyme(s)	-
Hyperonyme	territoire
Hyponyme(s)	quartier
Contexte du terme (+réf.)	<p>“Au 31 décembre 2010, plus d’un million de foyers allocataires des Caisses d’Allocations familiales (Caf) vivent dans une <u>zone urbaine</u> sensible de métropole ; ils représentent 10,0 % des 10,8 millions de foyers allocataires de France métropolitaine. “</p> <p><i>Observatoire national des zones urbaines sensibles</i>, dir. Hervé Masurel, rapport 2011. Disponible en ligne : http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/114000646/0000.pdf</p>
EQUIVALENT	URBANA ZONA
Catégorie grammaticale	n.f.
Source de l'équivalent	Hrvatski jezični portal http://hjp.novi-liber.hr/
Remarque linguistique sur l'équivalent	-
Contexte de l'équivalent (+réf.)	<p>“Svi oni zajedno čine poseban fenomen poznat kao Malta: pa nije čudno da je cijeli otok zapravo jedna <u>urbana zona</u>. I to, s izuzetkom Valette i pojedinih kulturnih spomenika, posebno brojnih crkava - vrlo ružna <u>urbana zona</u>.”</p> <p>SLOBODNA DALMACIJA: <i>Mediterranski putovi: Malta, ružna turistička sila</i>, Disponible en ligne: http://www.slobodnadalmacija.hr</p>

8. ARBORESENCE

9. CONCLUSION

Le but de notre travail terminographique a été de présenter et analyser la terminologie française de la sociologie économique. Dans la première partie de notre mémoire nous avons présenté la théorie de la terminologie en donnant un aperçu de l'aspect historique, politique et culturel du travail terminologique. Dans la suite on a exposé la méthodologie de travail. Puis, dans la deuxième partie, nous avons appliqué la théorie et les méthodes de travail telles que la rédaction des fiches terminologiques, l'arborescence et le glossaire pour définir les termes, présenter les liens entre eux et proposer les équivalents croates.

Nous avons travaillé sur deux textes. Le premier est un article scientifique de Philippe Steiner qui porte sur la question des relations marchandes et la sociologie de la monnaie. En même temps il nous fait connaître un des fondateurs de la sociologie économique, Karl Polany. Le deuxième est une recension du livre *Traité de Sociologie économique* écrit par Benoît Lévesque dans laquelle l'auteur, en nous présentant le livre, nous révèle les théories et les plus importants auteurs de la sociologie économique contemporaine. Pendant notre traduction nous avons rencontré, dans les textes français, un certain nombre d'anglicismes le plus souvent indiqués entre parenthèses. Par exemple *earmarking* traduit comme *le marquage social* ou *commodifying* traduit en français par le terme *marchandisant*. La traduction croate qu'on a trouvée pour ce dernier terme est *marketizacija* ou *marketiziranje*, qui viennent du terme anglais *marketization*. Monsieur Kalanj nous a offert comme une traduction possible *potržišjenje* et nous l'exposons ici comme recommandation pour les travaux suivants. Nous avons trouvé aussi le terme *cash and carry* qui n'a pas d'équivalent français, et en croate nous pouvons le traduire comme *kupi i nosi* mais on utilise toujours le terme anglais.

Toutefois, si on prend en considération les textes de notre corpus, nous pouvons conclure que la terminologie française de la sociologie économique est assez élaborée mais quand même contient un certain nombre d'anglicismes. Dans la langue croate nous avons rencontré beaucoup d'anglicismes. Un grand nombre de concepts en langue croate est le terme anglais adapté ou une traduction littérale.

La rédaction de ce mémoire de master nous a démontré l'exigence du travail terminologique. Nous pouvons conclure que, pour effectuer un bon travail terminologique, un terminologue doit respecter les principes de la précision et de l'exactitude, mais qu'il doit aussi entreprendre une recherche détaillée du domaine en question. Nous avons choisi le domaine

de la sociologie économique parce que c'est une science assez jeune et il n'y pas beaucoup de textes traduits en langue croate. L'influence de l'anglais croît depuis plusieurs décennies du fait de la globalisation des échanges commerciaux et technologiques, dominés par de grandes puissances parlant cette langue, le Royaume-Uni et les États-Unis en particulier. La Croatie entrera bientôt à l'Union européenne et il ne faut pas permettre que la langue croate s'éfirole sous la pression de l'influence croissante de la langue anglaise. Nous espérons que le présent mémoire contribuera à faire progresser l'élaboration d'une terminologie croate, en faveur du multilinguisme.

10. BIBLIOGRAPHIE

1. Abercrombie, N., Hill, S., Turner, B., *RJEČNIK SOCIOLOGIJE*, Naklada Jesenski i Turk, Zagreb studeni 2008.
2. Ajduković, M., *Socijalni problemi, socijalni rizici i suvremeni socijalni rad*, Revija za socijalnu politiku, Vol.15 No.3 Studeni 2008.
3. Bahtijarević-Šiber, F., Sikavica, P. (ur.), *Leksikon menedžmenta*, Masmedia, Zagreb, 2001.
4. Ercegovac, R., *Teorijska osporavanja primijenjenih financijskih modela i nove znanstvene paradigme*, Ekonomski pregled, Vol.59 No.5-6 Lipanj 2008.
5. Balentić, Z. Privatni kapitalistički fundamentalizam, ekonomski liberalizam i ekonomska znanost, Ekonomski pregled, 57 (7-8) str. 563-591 (2006)
6. Barrère A., *La redistribution des revenus à travers les finances publiques*. In: Revue économique. Volume 3, n°5, 1952. pp. 746-750.
7. Bernard Stiegler : *Le marketing détruit tous les outils du savoir*, disponible en ligne : <http://www.bastamag.net> consulté le 9 février 2013.
8. Blanc, J., *L'articulation des monnaies : questions sur la fongibilité et la convertibilité*, disponible en ligne : <http://ideas.repec.org/p/hal/journal/halshs-00080392.html> consulté le 11 février 2013
9. Bogdanić, L., *Mogućnost kritike potrošačkog društva kao problem filozofije odgoja. Marginalije o Pasoliniju*, Filozofska istraživanja, Vol.30 No.1-2 Srpanj 2010.
10. Bosanac, M., Mandić, O., Petković, S., *RJEČNIK SOCIOLOGIJE I SOCIJALNE PSIHOLOGIJE*, Grafički zavod Hrvatske, Zagreb, 1977.
11. Commission européenne : *Intégration des marchés financiers de l'Union européenne*, article disponible en ligne à l'adresse: http://ec.europa.eu/economy_finance/eu/integrating/index_fr.htm consulté le 10 février 2013
12. Cabré, M. Teresa, *Terminologie et linguistique: la théorie des portes*, Institut Universitari de Linguística Aplicada, Universidad Pompeu Fabra (Barcelona), disponible en ligne : <http://www.upf.edu/pdi/df/teresa.cabre/docums/ca00por.pdf> consulté le 10 novembre 2012

13. Cabré, Maria Teresa, *Terminologie et linguistique: la théorie des portes*. Rital: Revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique, n 21, p. 25 – 31, 2000. <http://www2.cfwb.be/franca/termin/charger/rint21.pdf>, consulté: le 10 novembre 2012.
14. Diki-Kidiri, Marcel, *Une approche culturelle de la terminologie*. Rital: Revue semestrielle coéditée par l'Agence de la francophonie et la Communauté française de Belgique, n 21, p. 25 – 31, 2000. <http://www2.cfwb.be/franca/termin/charger/rint21.pdf>, consulté: le 10 novembre 2012.
15. Dubuc, Robert. *Manuel pratique de terminologie*. 2^eed. Québec: Linguatex, 1985. Dans: Sereno Inacio, David. *L'utilite de la terminologie juridique comparee dans la resolution des difficultes de la traduction juridique de l'espagnol et du portugais vers le français*. Université Lumière Lyon 2. Master 2 de Langues Etrangères Appliquées. Spécialité Lexicologie et Terminologie Multilingues, Traductologie. Année Universitaire 2009-2010. p. 19. Téléchargé le 1 décembre 2012.
16. Drljača, B., *ANGLIZMI U EKONOMSKOME NAZIVLJU HRVATSKOGA JEZIKA*, FLUMINENSIA, god. 18 (2006) br. 1, str. 65-85
17. *Ekonomski leksikon*, ur. Brozović, D., Leksikografski zavod "Miroslav Krleža" i MASMEDIA, Zagreb 1995.
18. Evers, V., *Terminologie et traduction*, Mémoire de fin d'études, Université d'Utrecht, 2010
19. Felber, Helmut, 1987, *Manuel de terminologie*, Unesco, Paris 1987. disponible en ligne: <http://w3.erss.univtlse2.fr:8080/index.jsp?perso=acondami&subURL=livreRTPdoc.pdf> consulté le 8 novembre 2012
20. Fontan J.-M., Pineault É., *Quel renouveau pour la sociologie économique ?*, revue Interventions économiques 2006, disponible en ligne : <http://interventionseconomiques.revues.org/735> consulté le 26 janvier 2013.
21. Gouadec, Daniel, *Terminologie: Constitution des données*, AFNOR, Paris, 1990. p. 219. http://www.gouadec.net/publications/Terminologie_ConstitutionDonnees.pdf, consulté le 1 décembre 2012
22. Goussard, L., *La rationalisation du travail de conception: vers une autonomie accrue des concepteurs?* Université d'Evry Val d'Essonne, disponible en ligne:

http://gree.univ-nancy2.fr/digitalAssets/51729_Jist_Goussardx.pdf consulté le 1 décembre 2012

23. Jurčić, LJ., Vojnić, D., *QUO VADIS CROATIA? Tridesetogodišnja stagnacija u svjetlu naše novije ekonomske povijesti. Radikalna promjena ekonomske politike i modela razvitka Hrvatske na putu u Europsku Uniju.*, Ekonomski pregled, Vol.61 No.12 Sjećanj 2011.
24. Kalanj, R., *Ekonomska sociologija i problem tržišta*, Soc. ekol. Zagreb, Vol. 19 No. 3 (2010.)
25. Kumar, K., *Utopija i antiutopija u dvadesetom stoljeću*, ur. Landripet, I., u Diskrepancija sv. II, broj 4, prosinac 2001.
26. *La notion d'encastrement : une sociologie des échanges marchands*, publié dans "Sociologie du Travail 44, 1 (2002) p. 37-53"
27. *Le Petit Larousse illustré*, Hachette livre, Paris 2010
28. Le travail social et la formation des travailleurs sociaux, *40 ans des sciences de l'éducation*, A. Vergnion (dir.), Caen, puc, 2009, p. 71-82 Disponible en ligne : http://www.unicaen.fr/puc/ecrire/ouvrages/40ans_education/0740ans_education.pdf consulté le 10 février 2013
29. Lerat, P., *Les langues spécialisées*, Paris, PUF. 1995
30. Lévesque, Benoît, ouvrage recensé : *Traité de sociologie économique*, Philippe Steiner et François Vatin (dir.) (2009), Économie et Solidarités, vol. 39, n° 2, 2008, p. 172-176.
31. L'Homme, Marie Claude. *La terminologie : principes et techniques*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 2004. http://books.google.hr/books?id=w222vwf6Mo0C&printsec=frontcover&hl=hr&source=gbs_ge_summary_r&cad=0#v=onepage&q&f=false, consulté : le 11 décembre 2011.
32. L'Homme, Marie Claude, *Sur la notion de "terme"*. Meta: journal des traducteurs, n° 4, p. 1112-1132, 2005, disponible en ligne: <http://id.erudit.org/iderudit/012064ar>, consulté: le 12 décembre 2012.
33. Larivière, Louise. *Comment formuler une définition terminologique*. Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 41, n° 3, 1996, p. 405-418.

34. Lévi-Strauss C., *L'anthropologie devant l'histoire*. In: Annales. Économies, Sociétés, Civilisations. 15e année, N. 4, 1960. p. 625-637.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/ahess_03952649_1960_num_15_4_421640 consulté le 20 janvier 2012
35. Lebaron, F., *La sociologie économique*, ENCYCLOPÆDIA UNIVERSALIS, disponible en ligne: <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sociologie-de-l-economie/1-la-sociologie-economique> consulté le 15 janvier 2013.
36. *Le nouveau Petit Robert de la langue française*. Paris: Le Robert, 2009.
37. Lerat, Pierre. *Manuel pratique de terminologie* (par Robert Dubuc). Ouvrage recensé. Dans: Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal. vol. 38, n° 3, 1993, p. 531-535.
38. *Observatoire national des zones urbaines sensibles*, dir. Hervé Masurel, rapport 2011. Disponible en ligne : <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/114000646/0000.pdf> consulté le 11 février 2013
39. Pavlović, V., *Značenje Hobbesova "Levijatana" za političku sociologiju. Hobbes kao univerzalni mislilac moderne politike*, Politička misao, Vol.43 No.1, srpanj 2006., str. 56-77
40. Vlada RH, *Nacionalna strategija stvaranja poticajnog okruženja za razvoj civilnog društva od 2006. do 2011. godine i operativni plan provedbe*, ur. Vidačak, I., svibanj 2006.
41. Picone Michael D. Le Français face à l'anglais : aspects linguistiques. In: Cahiers de l'Association internationale des études françaises, 1992, N°44. pp. 9-23.
http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/caief_05715865_1992_num_44_1_1775 consulté le 12 février 2013
42. Poitou J.-P. *Effet de la norme sociale de solidarité dans un groupe hiérarchisé*. In: L'année psychologique. 1969 vol. 69, n°1. pp. 127-142.
43. Poirier, M. *Libéralisme économique et mondialisation: Critique d'une étude de l'Economic Freedom Network*, IRIS Août 2001, disponible en ligne: <http://www.iris-recherche.qc.ca/wp-content/uploads/2011/09/Lib%C3%A9ralisme-%C3%A9conomique-et-mondialisation.pdf> consulté le 20 janvier 2013
44. *Précis de terminologie*, Bureau de traduction, Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada 2001

45. Putanec, Valentin, *Francusko-hrvatski rječnik*, Zagreb, Školska knjiga, 2003.
46. Rao V. K. R. V. *Quelques réflexions sur l'utopie économique*. In: Tiers-Monde. 1961, tome 2 n°8. pp. 455-478.
47. Rey, Alain, *La terminologie: noms et notions*, Communications & Langages, volume 45, p. 126-127, 1980., disponible en ligne: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/colan_03361500_1980_num_45_1_1380,. consulté le 20 novembre 2012
48. Rocheteau, G., *Pouvoir financier et indépendance économique en Afrique. Le cas du Sénégal*, Politique étrangère, Année 1982, Volume 47, Numéro 3 p. 808–809
49. Steiner, P., *La sociologie économique*, La Découverte, coll. „Repères Sociologie“, 2011
50. Steiner, P., „Karl Polanyi, Viviana Zelizer et la relation marchés-société“, *Revue du MAUSS*, 2007/1 n° 29, p. 257-280.
51. Swedberg, R., *Načela ekonomske sociologije*, Ma Te, Zagreb 2006.
52. Švarc, J., HRVATSKA U DRUSTVU ZNANJA: PRIJEPORI I PERSPEKTIVE INOVACIJSKE POLITIKE, Školsko knjiga / Institut društvenih znanosti Ivo Pilar, Zagreb, 2009.
53. Toma, Alice M., Terminology in Second Language Acquisition, International Symposium on Language and Communication: Research Trends and Challenges (ISLC), disponible en ligne: <http://www.inlcs.org/online/Book18.pdf> consulté le 11 décembre 2012
54. UNESCO: *Principes directeurs sur les politiques en matière de terminologie*, Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, Paris 2005, disponible en ligne: <http://unesdoc.unesco.org/images/0014/001407/140765f.pdf> consulté le 20 novembre 2012
55. Vujić, V., *Upravljanje promjenama i ljudskim kapitalom*, Informatologija, Vol.43 No.2 Lipanj 2010.
56. Zafio, Massiva N. *L'arbre de domaine en terminologie*. Dans: Meta : journal des traducteurs / Meta: Translators' Journal, vol. 30, n° 2, 1985, p. 161-168.

11. SITOGRAPIJE

1. ACTUALITÉ FRANÇAISE : *Saint Valentin – 14 Février : fête commerciale ou fêtes des amoureux ?*, disponible en ligne : <http://www.actualite-francaise.com>
2. Bureau de la traduction: <http://www.btb.gc.ca/btb.php?lang=fra&cont=001>
3. Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales: <http://www.cnrtl.fr/>
4. DOKUMENTARCI.HR. : *Djeca potrošači- komercijalizacija djetinjstva*, dostupno na internetskoj stranici: <http://www.dokumentarci.com.hr>
5. Équipe de Recherche en Syntaxe et Sémantique: <http://w3.erss.univ-tlse2.fr:8080/index.jsp?perso=acondami&subURL=livreRTPdoc.pdf> consulté le 10 novembre 2012
6. France terme: <http://franceterme.culture.fr/FranceTerme/terminologie.html> consulté le 15 janvier 2013
7. HRSVIJET.NET: *Osnivač facebooka dalje šokira: Privatnost više nije „društvena norma“*, članak dostupan na internetskoj adresi: <http://www.hrsvijet.net/>
8. Hrvatski jezični portal <http://hjp.novi-liber.hr/>
9. INDEX.HR: *Španjolski pukovnik: Nezavisnost Katalonije? Samo preko mene mrtvog, nismo mi Jugoslavija!*, dostupno na internetskoj stranici: <http://www.index.hr>
10. LE FIGARO.fr, *Assurance-vie: comprendre la valeur de rachat*, disponible en ligne : <http://www.lefigaro.fr>
11. Le grand dictionnaire terminologique: <http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/index.aspx>
12. LE MONDE.FR: *Les politiques n'ont pas tiré les leçons de la crise*, disponible en ligne : <http://www.lemonde.fr>
13. Portal znanstvenih časopisa Republike Hrvatske: <http://hrcak.srce.hr>
14. PSYDOC FRANCE: <http://psydoc-fr.broca.inserm.fr/colloques/cr/j4/blanchon.html> consulté le 15 janvier 2013
15. SLOBODNA DALMACIJA: *Mediterranski putovi: Malta, ružna turistička sila*, Disponible en ligne: <http://www.slobodnadalmacija.hr>

16. VIE-PUBLIQUE.FR, *Quelle sont les différentes ressources des collectivités?*, disponible en ligne: <http://www.vie-publique.fr/>

**Tous le sites sont consultés entre décembre 2012 et février 2013*

12. ANEXE : Textes originales en français